RÉFORMÉS

OCTOBRE 2026

Edition Nord-vaudois / N° 100 / Journal des Eglises réformées romandes

Une Eglise au service de toutes et tous

4
SOUVENIRS
Réformés, 100 éditions déjà

6
ACTUALITÉ
Abus: un changement qui ne fait que commencer

12
RENCONTRE
François Pilet recherche l'humain derrière les vies cabossées

25
VOTRE RÉGION

www.réformés.press

SOMMAIRE

4
SOUVENIRS
Cent dessus dessous

6
ACTUALITÉ
Changements face aux abus

9
SOLIDARITÉ
Trente ans de commerce équitable

12
RENCONTRE
François Pilet plaide pour une médecine de la relation

14
DOSSIER UNE ÉGLISE OUVERTE À QUI ?
16
Entre idéal d'ouverture et repli identitaire
18
Des projets pour l'ensemble de la population
19
Un fruit du rationalisme
20
Un idéal vécu

23
RECHERCHE
Déclin du nombre de croyants

25
VOTRE RÉGION
27
Dix ans de rencontres solidaires

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le cinéma à l'honneur à Fontainemelon

TERRE NOUVELLE Le P'tit festival des films du Sud fête ses 30 ans du 23 au 25 octobre à la salle de spectacle de Fontainemelon. La programmation tout public mettra à l'honneur des films « d'ailleurs ». Parmi les points forts : *Zodi et Téhu, frères du désert* projeté le vendredi à 16h ; et *Les Cerfs-volants de Kaboul* (samedi à 20h30) introduit par le témoignage d'un réfugié afghan, arrivé en Suisse à 15 ans, suivi d'un moment d'échange. Les bénéfices – l'entrée est libre, une collecte est prévue – soutiendront la campagne d'automne de DM. ◣

BERNE-JURA

Berne prépare les 500 ans de la Réforme

JUBILÉ Le 7 février 1528, Berne proclamait la Réforme au terme d'une dispute publique réunissant 400 personnes à la Barfüsserkirche. Pour célébrer ces 500 ans, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et l'association Berner Reformationsjahr 2028 préparent un vaste programme : documentaire sur Niklaus Manuel dès janvier 2028, « La fête » à la collégiale en septembre, projet jeunesse mené par l'écrivain Lukas Bärfuss, recherche de 500 personnalités réformatrices actuelles et pèlerinage œcuménique vers le Jura bernois notamment. ◣

GENÈVE

« Initiation à la Voie chrétienne » à Carouge

PARCOURS Jeune trentenaire catholique, Alison a récemment découvert le monde protestant et vient de renouer avec sa foi. Depuis peu, elle suit le nouveau cycle de rencontres « Adultes en recherche » qui a démarré cet automne dans la paroisse de Carouge. Intitulé « Initiation à la Voie chrétienne », il est destiné en priorité à celles et ceux qui envisagent un baptême, une confirmation ou qui veulent reprendre un chemin spirituel. La jeune femme nous parle de son parcours spirituel et de ses motivations. ◣

***Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).**

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.
Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Noémie Girardet (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 au 29 novembre **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, **à 9h**, culte, **à 10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Information, débat, rencontre avec des experts, la page YouTube de *Réformés* décrypte l'actualité en images. **youtube.com/@reformes.**

TÉLÉ

Dimanche 1er novembre: culte en Eurovision proposé par la **SRF.**

GENÈVE

Depuis la Réforme, certains écrits du Nouveau Testament ont été privilégiés au détriment d'autres, qu'il s'agit aujourd'hui de revaloriser pour redécouvrir la diversité du christianisme. Luc Bulundwe, professeur à la faculté de théologie protestante de Genève, traite de cette question dans sa leçon inaugurale **« Jésus, Paul et après ? »**, **le jeudi 15 octobre, à 18h15, à Uni Mail, salle MR290.**

MARTIGNY

« En chemin » est une invitation à l'interrogation, au mouvement et à la recherche de sens. C'est aussi le thème du prochain festival des jeunes réformés. **Battement Réformé**, 24 heures d'activités pour les jeunes, **les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny.** www.battement.ch.

UNIS MALGRÉ TOUT

Il y a dix ans, vous lisiez peut-être la dernière édition de *La Vie protestante – Genève*, de *La Vie protestante – Neuchâtel, Berne, Jura* ou de *Bonne nouvelle*. A l'aube du jubilé des 500 ans de la Réforme, les trois titres fusionnaient pour donner naissance à *Réformés*. Et alors que vous en tenez la 100e édition, se prépare en coulisses un nouveau média avec une question : « Quel sera son public cible ? »

C'est dans cet état d'esprit que nous avons voulu revenir sur un élément marquant de l'identité des Eglises partenaires : leur volonté de se mettre au service de toutes et tous dans la région qui est la leur. Les théologiens appellent ça le « multitudinisme ». Travailler ce thème m'a fait prendre conscience de deux choses. Premièrement, j'ai une affection immense pour la notion de paroisse géographique. Oui, on peut vivre un moment de partage spirituel avec les gens qui habitent dans le même quartier ou village, tout en étant conscient que cela implique de considérer également comme frère ou sœur en Christ la militante écologiste du bout de la rue et l'homme aux discours ultraconservateurs qui habite en face de l'Eglise. Et malgré cet attachement à un principe, je ne suis pas le dernier à m'autoriser un peu de tourisme paroissial.

Deuxièmement, le multitudinisme est apparu comme une réponse, à la fin des Lumières, au fait que la foi devenait affaire individuelle. Aujourd'hui, ce sont des pans entiers de nos vies qui s'individualisent grâce aux algorithmes des réseaux sociaux et des plateformes de vidéos qui font que l'on ne partage plus les mêmes informations ou divertissements. N'est-il pas temps de s'interroger ? Comment vivre ensemble, malgré tout ? Quels efforts allons-nous consentir pour faire société ?

Joël Burri

Réagissez à un article
Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements
Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch,032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Réformés
Dix ans d'émotions et d'interrogations

2016
La crèche de Noël n'est plus si culte

ACTUALITÉ Burkini à la plage et crèches de Noël sur les places publiques alimentaient déjà de vifs débats. Constatant que la crèche était devenue un objet essentiellement culturel, le professeur de théologie Olivier Bauer estimait : « C'est la société laïque qui rajoute du religieux dans un symbole qui en a perdu au fil du temps. » Un surinvestissement des traditions qui conduit à des réactions probablement disproportionnées. ◣

La crèche de Noël n'est plus si culte

2017
Se passer du rôle de chef

REPORTAGE « Je ne suis pas le rôle, j'ai des rôles », explique ce collaborateur d'une entreprise informatique qui pratique l'holacratie : une forme de management sans hiérarchie. Au-delà de l'organisation du travail, le dossier ouvrait sur une réflexion éthique presque prophétique : « Le respect de l'humain est la condition d'un succès durable. » ◣

Se passer du rôle de chef

2018
Orientation sexuelle, accueillir la différence

IMAGE Le protestantisme a un rapport compliqué avec les images. Les réformateurs craignaient que l'on rende un culte à celles-ci et s'en méfiaient. Aujourd'hui, certains croyants sacralisent l'image du Christ, si bien que les plus grosses manifestations de mécontentement de notre lectorat se sont exprimées autour de choix iconographiques de la rédaction. Notamment après la publication en pleine page de *Crucifix* de la photographe luthérienne Elisabeth Ohlson. ◣

2019
La BD, quand une case vaut 1000 mots

DOSSIER Le *New York Times* décide de renoncer au dessin de presse politique dans son édition internationale. L'occasion pour la rédaction de *Réformés* de s'interroger sur un média en évolution constante. Elle faisait sien le constat de Chappatte : alors que notre temps d'attention se réduit, les images ont un pouvoir grandissant. ◣

2020
Et si je ne vote pas comme l'Eglise ?

MÉDITATION Les paroisses se sont fortement engagées dans la campagne pour l'initiative « Pour des multinationales responsables », ce qui a provoqué un nombre certain de critiques, expliquant probablement la frilosité aujourd'hui des Eglises à se positionner sur des sujets sociaux. Selon la pasteure Sarah Nicolet, « chaque croyant·e est libre de se forger sa propre opinion ». Il existe toutefois des enjeux, comme la condamnation de la ségrégation raciale, sur lesquels le débat n'est pas permis. ◣

Et si je ne vote pas

D'autres formats

En dix ans, la rédaction a innové et participé à l'écosystème réformé romand de multiples manières.

La série vidéo « Les grandes questions d'Amandine », plusieurs projections ou débats, une table ronde en visioconférence, des rencontres avec les lecteur•trices, des stands lors d'événements, des articles lus à entendre en ligne ou au téléphone, un hors-série « Dieu, la nature et nous » et diverses collaboration avec le festival Bref et Réf-éditions... ◣ **J.B.**

Lancé en même temps que l'année de manifestations pour le jubilé des 500 ans de la Réforme protestante, fin octobre 2016, votre journal fête ses 10 ans. Cent éditions, donc, et autant d'occasions de vous surprendre, d'interroger et parfois… de fâcher. Rétrospective en toute subjectivité.

2021
Islam suisse : sortir des clichés ?

DOSSIER A l'occasion des 20 ans des attentats du 11 septembre 2001, *Réformés* s'interroge sur l'image de l'islam en Suisse, avec un constat : la fatigue d'une population souvent réduite à sa seule appartenance religieuse. Pour ne pas en donner un exemple de plus, la rédaction a choisi de ne pas publier de courriers de lecteurs reçus à la suite de ce dossier.

2022
Une guerre peut-elle être juste ?

INTERVIEW « La guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien », analyse l'historien Michel Porret. Quelques semaines après le début de l'invasion russe en Ukraine, *Réformés* interroge : « Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? »

2023
L'apprentissage automatique

INFOGRAPHIE Lancé fin 2022, ChatGPT est adopté à la vitesse de l'éclair par une large partie de la population. Les questions que posent les nouvelles technologies ont régulièrement fait l'objet de réflexions éthiques et sociales dans *Réformés*. En septembre 2022, la rédaction était partie à la rencontre des travailleur·euses dont les emplois ne garantissaient plus une vie décente. L'irruption de l'IA dans nos vies représentait une nouvelle rupture, d'où le choix de la vulgarisation : comprendre pour pouvoir faire des choix éclairés.

2024
Abus, prise de conscience

ENQUÊTE « Il faut sortir de la sidération pour mettre en place des mesures de prévention », prônait notre dossier. Le rejet des abus est une évidence si forte qu'elle a longtemps masqué leur existence et leur ampleur réelles au sein de l'Eglise. Les témoignages de victimes et le rapport de l'Eglise protestante en Allemagne appellent un changement urgent.

2025
L'ère de l'excès

RÉFLEXION Les discours sans filtre rencontrent une telle audience, tant sur les réseaux sociaux que dans les urnes, en tout cas à court terme, que dans le cadre d'un dossier sur le retour de la loi du plus fort, la rédaction s'inquiète d'une évolution, tragique, de nos outils démocratiques.

2026
« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

REPORTAGE Des combattantes kurdes de Syrie aux paroisses d'Ukraine en passant par des communautés baptistes aux Etats-Unis et les croyants en Israël, Palestine et Cisjordanie… en dix ans, *Réformés* a publié de nombreux reportages de correspondant·es sur la planète, participant ainsi à l'impératif de ne pas fermer les yeux sur différentes situations de crise et de comprendre les enjeux religieux.

Abus : le difficile examen de conscience du protestantisme

Si les Eglises luthéro-réformées disposent des procédures pour faire face aux abus, la mise en œuvre de celles-ci se fait parfois dans la douleur. En France et en Suisse, rencontre avec des acteurs qui prennent conscience du changement profond qui les attend.

RÉACTION Ces dernières années, plusieurs victimes ont dénoncé des agissements et abus présumés de professeurs de théologie ou de pasteurs. Mais la réaction des institutions n'a pas toujours été rapide, limpide et exemplaire. Qu'est-ce qui empêche une réelle prise en compte de ces situations dans les Eglises luthéro-réformées ? Une chose est indiscutable, la gravité de l'enjeu est comprise, des procédures existent.

« On assiste à une vraie prise en main du sujet depuis dix ans que des cadres ont été posés. Nous commençons à mettre en œuvre ces procédures. Ce qui a peut-être manqué, c'est la garantie que l'institution se tiendra aux côtés d'une personne qui s'exprime », avance Yves Bourquin, président de l'Eglise réformée neuchâteloise et vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER).

Mais « rédiger des standards est une chose… les appliquer en est une autre. C'est un long travail », remarque Marie-Jo Aeby, porte-parole du groupe SAPEC, association suisse de soutien aux personnes abusées par des autorités religieuses. D'autres interlocuteurs romands situent une réelle prise de conscience en 2024, avec la publication de l'étude ForuM sur les abus dans l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD).

Selon Pierre Magne de la Croix, président du conseil de l'Eglise protestante réformée d'Alsace et de Lorraine et vice-président du conseil de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal), certains éléments ne sont pas spécifiques aux Eglises : culture de l'autorité, réflexe d'un corps professionnel qui se protège.

Les études massives et chiffrées qui avaient conduit à des prises de conscience côté catholique restent manquantes dans le protestantisme. Plus pour longtemps : l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), faîtière qui regroupe 25 Eglises membres, a commandé une enquête (dont le rapport final est prévu pour 2028) qui doit réfléchir entre autres aux spécificités protestantes des abus. Or, sans chiffres clairs ou étude précise, difficile de prendre la mesure du problème.

« Cette sous-estimation existe ailleurs. Une société met du temps à réaliser l'horreur. Il y a un sentiment de sidération, on ne veut pas y croire », décrit Marie-Jo Aeby.

Une affaire de famille

Et ce, d'autant plus dans une Eglise. C'est peut-être le premier frein à cette prise en compte de la parole. « Nous sommes dans une culture ecclésiale qui se veut heureuse, fraternelle, respectueuse, saine. Ce n'est pas facile d'être à l'écoute et de recevoir des éléments qui ne vont pas dans ce sens », estime le pasteur Pierre Magne de la Croix.

Déjà dénoncé dans l'Eglise catholique, un autre élément revient chez tous nos interlocuteurs : l'entre-soi, la « famille protestante », un contexte où tout le monde se connaît ou presque. Où les liens entre membres sont très forts. Où une personne peut souvent porter différentes casquettes et connaître des conflits d'intérêts. Selon Christian Baccuet, président du conseil national de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF), « les questions de violence en famille sont toujours extrêmement compliquées parce qu'il y a beaucoup d'affect et de proximité, ce qui rend les prises de conscience et les interventions plus complexes ».

Le protestantisme francophone est aussi caractérisé par « une certaine endogamie » (tendance à épouser une personne de son milieu). Or, dans ces communautés où familiarité et proximité sont plus fortes qu'ailleurs, « qui aurait envie d'être la brebis galeuse qui rompt la belle harmonie familiale ? observe une docteure en théologie protestante. Dans tous les cas, le coût serait élevé (perdre sa communauté, son emploi, sa carrière, parfois son logement). En particulier en Suisse, où la phobie de la confrontation et du conflit n'aide pas ».

Une pasteure de l'Eglise protestante unie évoque « une force obscure qui relie les gens, qui les aveugle » et qui incite à défendre, par exemple, un pasteur accusé d'agressions sexuelles avant de s'intéresser au récit des victimes. Sans compter que les institutions, qui vivent une période de repli, cherchent à tout prix à préserver leur image au sein de la société. Cet entre-soi explique la difficulté pour les victimes à témoigner. Tout comme le fait que, près de dix ans après #MeToo, notre société n'est pas encore prête à écouter toutes les situations. Faire prendre conscience de ce vécu et le nommer représente parfois le parcours d'une vie.

Une gouvernance qui interroge

Un autre point faible pourrait expliquer la difficulté de faire émerger des témoignages : des procédures peu suivies. Dans certains cas d'abus, des rumeurs persistantes ont circulé durant des années : « Tout le monde savait », « secret de polichinelle… » Certaines institutions se sont parfois réfugiées derrière l'absence de plainte pour ne pas agir. Or déposer plainte reste une démarche complexe pour les victimes.

Mais hors de toute procédure officielle, l'enjeu n'est-il pas celui de la

© iStock

déontologie professionnelle, domaine dans lequel l'institution peut prendre ses responsabilités ? Par le passé, bien des abus ou des situations pouvant y conduire ont été tolérés parce qu'ils n'enfreignaient pas le code déontologique. Entretenir des relations sexuelles avec des étudiantes ou des personnes accompagnées, de la part d'un pasteur ou d'un professeur de théologie, n'a pas toujours été vu comme problématique.
« La déontologie est définie par les pairs. Elle n'est pas soumise aux lois judiciaires ou civiles. Il est à mon sens essentiel de la reprendre », estime Yves Bourquin. « Il est important de prendre en compte non pas une asymétrie seule mais un cumul des asymétries (différence d'âge, de fonction, de maturité, d'argent, de niveau social, de responsabilité éducative ou d'accompagnement…) », observe Pierre Magne de la Croix.

D'une manière générale, même si une prise de conscience a eu lieu, que des formations sont organisées, que des procédures claires existent, c'est peut-être une sensibilité globale au sujet qui fait encore défaut. « Dans nos Eglises, on ne sait tout simplement pas reconnaître une situation d'abus, d'emprise, ni accueillir une victime. Même les principes éthiques sont vacillants : j'observe que certains préfèrent ne rien faire plutôt que de soutenir une personne victime de violences présumées. Parce qu'il y a toujours le risque d'abîmer à tort la réputation de quelqu'un. Pour moi, ce n'est pas une option. Ne rien faire, c'est être complice », estime un employé de l'Eglise évangélique réformée vaudoise.

Une horizontalité qui dilue les responsabilités

Autre problème pointé par beaucoup d'interlocuteurs : la dilution de la responsabilité en raison des structures mêmes des Eglises protestantes. Cynthia Guignard, chargée des relations avec les Eglises pour l'EERS, rappelle l'organisation d'une conférence en 2024 « sur l'analyse des causes spécifiques des abus en milieu réformé. Elle avait montré que les structures fédéralistes et décentralisées pouvaient créer un terreau favorable aux abus, parce que la responsabilité est diffuse. Personne ne sait comment constituer un dossier ». Le dernier cas mettant en cause un théologien suisse est flagrant. Différentes institutions se sont renvoyé la responsabilité de traiter cette affaire.
Côté français, une pasteure de l'EPUdF témoigne anonymement : « Les différentes instances de l'EPUdF se rejettent la responsabilité. Quand on signale une situation, on ne trouve jamais le bon interlocuteur. Qui est responsable : le conseil national, la région, le conseil presbytéral, la commission de discipline, le nouveau groupe de travail sur les violences ? » Pour le grand public en quête de transparence, cette dilution des responsabilités paraît incompréhensible, voire chargée d'une certaine hypocrisie.

De plus, l'autonomie relative de chaque structure crée une autre difficulté : la mise en place de standards, règles et pratiques de prévention uniformes se révèle complexe. En 2025, une série de standards pour la protection de l'intégrité personnelle a donc été adoptée par le conseil de l'EERS après plusieurs années de discussions. Certes, il ne s'agit que de « recommandations, et de lignes directrices », reconnaît Cynthia Guignard. « Mais un langage commun a été créé. » Un premier jalon de posé.
◣ **Camille Andres (*Réformés*), Laure Salamon (*Réforme*).**

Lisez notre autre article « Théologiens et pasteurs : une posture à revoir ? » sur reformes.ch/posture.

COURRIER DE LECTEUR

Une idéologie irréelle

En prolongement de « L'argent, ce néant qui remplace tout », visite du Moneyverse avec un théologien dans le numéro de septembre.

« […] L'argent n'a pas de valeur intrinsèque. Il est le truchement de l'activité humaine sous forme chiffrée. Sa fonction réelle est de différer l'échange par rapport au troc.

Pour des raisons politiques, un basculement s'est opéré au cours des siècles, en attribuant une valeur à l'argent ; valeur qui s'est de plus en plus complexifiée dans le domaine de la finance, au point de lui attribuer un pouvoir devenu incontournable pour toute activité humaine, avec pour but de ‹ gagner de l'argent ›.

Ce basculement a conduit l'humanité à une situation de réelle perversion ! La réalité de l'activité dérivant vers une idéologie irréelle et totalement perverse est fondamentalement responsable de la pauvreté, du chômage, de la famine dont souffre une partie considérable de l'humanité. […]» ◣ **Fred Stachel**

Jalousie égalitaire

A propos du même article.

« L'impôt égalitaire crée une tension majeure entre justice sociale et continuité culturelle. En exigeant une égalité purement mathématique (l'avoir), il brise l'écosystème de la transmission (l'être).

Le successeur ne peut plus jouer son rôle de passeur de témoin, transformant un patrimoine vivant en un capital morcelé par le présent.

La jalousie égalitaire commet un contresens philosophique : elle voit l'héritier comme un privilégié, alors qu'il est le serviteur de son héritage. Vouloir uniformiser tarit les sources de la transmission, remplaçant la gratitude envers le passé par le ressentiment net du présent. » ◣ **Michel Grosbois, Gland**

COULISSES DE LA RÉDAC'

Collaboration protestante

PREMIÈRE Principal hebdomadaire protestant français, *Réforme* a été créé en 1945. L'article paru en pages précédentes a été écrit à quatre mains par deux journalistes issues de *Réforme* et de *Réformés*. Il fait partie d'une série d'articles qui sera publiée dans nos deux médias (en partie sur le web seulement pour *Réformés*). ◣

ACTUALITÉS

Pas de censure contre l'agence protestante

MÉDIAS L'enquête mandatée par la Conférence des Eglises réformées romandes après l'« affaire Protestinfo » n'a établi ni censure, ni licenciement abusif, ni faute professionnelle des journalistes, rapporte *Le Temps*. Elle relève une gouvernance défaillante, des décisions unilatérales et une pression croissante sur le travail journalistique. Les articles critiques, autrefois tolérés, seraient devenus « agaçants », puis « insupportables » pour certains responsables ecclésiaux. Affaiblie, l'agence est passée de 70 reprises par an dans la presse, à moins d'une dizaine. ◣ **J. B.**

Les entreprises pas exonérées

FISCALITÉ Le Grand Conseil bernois a décidé, le 9 septembre, de maintenir l'impôt paroissial des personnes morales. Les Eglises nationales du canton ont salué dans un communiqué une décision qui reconnaît leurs prestations au service de l'ensemble de la société. Elles pourront continuer à s'engager dans les domaines social, culturel et éthique, à soutenir les personnes vulnérables et à prendre part au débat public. Le statu quo leur apporte aussi une sécurité pour planifier leurs activités. ◣ **J. B.**

Mémorial suisse

HISTOIRE La Suisse aura son premier mémorial national dédié aux victimes du nazisme. Baptisé « Unfolded Minute », le projet des historiennes Franziska Schürch et Isabel Koellreuter prendra la forme d'un mur de sons sur la terrasse du Casino, à Berne, d'ici fin 2027. Ce lieu honorera notamment les victimes juives, les Roms, les Sinti, les Yéniches, les personnes homosexuelles ou handicapées ainsi que les opposants politiques et les réfugiés refoulés, rapporte *Le Temps*. ◣ **J. B.**

Les valeurs de l'IA

INFLUENCE Qui décide des valeurs transmises par l'intelligence artificielle ? Le *New York Times* s'intéresse à l'« alignement » des modèles et à l'influence croissante de leurs concepteurs sur leurs réponses et leurs décisions. Une poignée d'entreprises fixe aujourd'hui des garde-fous inspirés de valeurs souvent occidentales. Or les chatbots conseillent déjà patients, croyants et jeunes. Le risque : un « verrouillage » durable de certaines idéologies, sans véritable débat démocratique. ◣ **J. B.**

Interdiction contestée

SYMBOLES Alors que le débat est mené au Parlement fédéral et dans plusieurs cantons, le Conseil suisse des religions s'oppose aux interdictions généralisées des symboles religieux à l'école, tant pour les élèves que pour le personnel enseignant. Il invoque, dans un communiqué, la liberté de conscience et de croyance, tout en rappelant que nul ne doit être contraint d'afficher une conviction religieuse. ◣

Où se niche le sacré aujourd'hui ?

La Collégiale de Neuchâtel fête ses 750 ans. Mais le sacré se limite-t-il aux lieux de culte ? La théologienne Marion Muller-Colard, le pasteur Florian Schubert, et le photographe Christophe Florian, auteur de la série *Lieux sacrés*, en débattront le **20 novembre à 12h30**, salle de l'Académie, Palais du Peyrou, dans le cadre du prix Farel. Infos : prixfarel.ch ◣

Partenariat

TerrEspoir redistribue l'équité depuis trois décennies

Le projet lancé en 1996 par DM et Pain pour le prochain souffle 30 bougies et peut s'appuyer sur des bases solides pour regarder vers l'avenir. La fête s'annonce belle cet automne.

IMPACT Trente ans, ça se fête. Et ce sont des années bien remplies que TerrEspoir a mises au service d'un commerce de fruits plus équitable. Depuis 1996, la fondation importe des fruits du Cameroun, encourageant des projets qui améliorent durablement les conditions de vie de petits producteurs.

Pour Marion Record, coordinatrice TerrEspoir en Suisse, la fondation peut regarder avec fierté le travail accompli : « Quand on sait que tous les enfants des familles productrices ont fait des études universitaires, on voit l'impact concret. Toute la communauté vit mieux. C'est une grande famille. Chaque fois que je vais au Cameroun, je suis époustouflée par la solidarité entre tous ces producteurs. Il n'y a aucune concurrence entre eux. »

Accéder aux terres

Aujourd'hui, les enjeux sont autres : outre le changement climatique, l'accaparement des terres réduit petit à petit les surfaces exploitables des producteurs. Pour la plupart locataires, ils sont sous la pression de plus grands acteurs. « Une de nos productrices voit son champ coincé entre une production minière et une immense bananeraie d'une grande marque. Au fur et à mesure, sa terre est grignotée. »

TerrEspoir espère faire à terme de ses producteurs les propriétaires de leurs champs. Les protéger passe aussi par une rémunération juste. « Les prix que nous leur offrons sont nettement meilleurs que ce que l'on voit sur le marché, et tiennent vraiment compte de leurs coûts de production », explique Sylviane-Blanche Djou. Engagée sur le terrain depuis 1997, elle fait le lien entre les responsables suisses et quelque 90 producteurs. « Nous essayons aussi de les rassembler. Ensemble, on peut aller plus loin, et cela facilite la logistique, comme les transports, par exemple. »

Trajets courts

TerrEspoir se charge donc de la vente directe et des circuits courts. « L'avantage de ce système est qu'il est très rapide. Au moment de la récolte, les fruits sont déjà mûrs. Cela se ressent sur la qualité », complète Loïc Sauvinet, président de la fondation. « Demander à nos clients de passer commande limite aussi le gaspillage. »

Une fois arrivé dans les stocks de l'association à Bussigny, le fruit est redistribué aux « Magasins du Monde », partenaire de TerrEspoir, part pour un stand de marché ou des manifestations ponctuelles. Il peut aussi passer par un réseau de distribution, concept propre à TerrEspoir. « Historiquement, les distributions en réseau passaient par les paroissiens, qui voulaient soutenir TerrEspoir et qui, chaque mois, commandaient des produits pour les redistribuer », explique Marion Record. Aujourd'hui, TerrEspoir compte une vingtaine de réseaux au sein de paroisses de Suisse romande et espère augmenter ce chiffre. Si la banane est populaire, elle est loin d'être le seul produit : fruits de la passion, mangues, ananas et avocats complètent le grand stock de la fondation, aux côtés des fruits secs, des confitures et des chips de manioc.

« TerrEspoir, c'est toute ma vie ! Je ne pense pas que je puisse faire autre chose », admet Sylviane-Blanche Djou. Elle et Elise Chefin, productrice d'ananas camerounaise, participeront aux festivités cet automne. Ces dernières culmineront avec une grande soirée d'anniversaire le 30 octobre à Prilly. Mais la fête n'empêche pas la fondation de se tourner vers l'avenir, avec des envies de nouveaux produits et de collaborations. Et, pourquoi pas, étendre le concept au-delà des frontières camerounaises. ◣ **Elise Dottrens**

Justine Magné, productrice de bananes TerrEspoir dans la région de Bafoussam, peut subvenir aux besoins de sa famille (scolarisation, logement…).

Echappée vraie

RÉCIT Vu d'ici, le Moyen-Orient n'est parfois qu'un flot de bombes, de morts anonymes, d'accords non respectés. En se glissant entre ses frontières – Liban, Jordanie, Israël, Cisjordanie –, Elisa Shua Dusapin rencontre des soldats israéliens ambivalents, des familles palestiniennes qui construisent leur futur malgré tout, des femmes jordaniennes qui se forment à la plomberie. De chaque échange, elle retient l'essence et s'interroge sincèrement sur ses propres émotions. ◣ **C. A.**

Sauf la frontière, Elisa Shua Dusapin, Editons Zoé, 2026, 240 p.

La théologie mise à nu

SUBVERSION Il aura fallu attendre 2026 pour lire en français l'ouvrage que Marcella Althaus-Reid publiait en 2000. Academic Press Fribourg comble ce manque. Théologienne argentine installée à Edimbourg, l'autrice prolonge la théologie de la libération en l'articulant aux pensées décoloniales et aux études queer. A partir des réalités d'Amérique du Sud, sa lecture rebat les cartes de la théologie systématique au sens où elle révèle la triangulation entre les théories politiques, les théories sexuelles et les cadres théologiques. L'intuition reste encore renversante. La pensée de Marcella Althaus-Reid procède toutefois par ellipses. L'équipe de traduction menée par Talitha Cooreman-Guittin comble ces zones d'ombre. L'introduction critique éclaire notamment le propos et ses enjeux. Reste une réserve de taille : l'autrice avance par analogies et les charnières qui permettraient de suivre sa démonstration font souvent défaut. ◣ **A. G.**

Une théologie indécente. Perversions théologiques : sexe, genre, politique, Marcella Althaus-Reid, traduction de l'anglais par Talitha Cooreman-Guittin, Xavier Lafontaine, et *alii.*, Academic Press Fribourg, 2026, 458 p.

Quête spirituelle

ROMAN HISTORIQUE L'histoire, inspirée de faits réels, nous transporte au XVIIe siècle, époque de grands bouleversements intellectuels comme de violences avec ses guerres de religion et ses chasses aux sorcières, et réveille en écho des questions fondamentales de notre temps : comment conjuguer raison et intuition, nature et culture, corps et esprit, sagesse de la nature et soif de Dieu ? Aujourd'hui, on ne brûle plus des femmes pour sorcellerie, comme Justine, l'héroïne du livre, guérisseuse et assoiffée de Dieu, mais quelle place la femme-sage trouve-t-elle dans nos sociétés patriarcales ? Quel espace pour la connaissance intuitive ou la créativité dans un monde abreuvé de sciences et de technologies ? Pour les autres qu'humains dans nos espaces de vie ? ◣ **Christine Kristof-Lardet**

La Sourcière de Dieu, Elisha Papillon. Editions Lazare et Capucine, 2026, 304 p.

Anarchistes mais pas trop

ROMAN Avec une écriture savoureuse et pince-sans-rire à souhait, Daniel de Roulet nous plonge dans les destins croisés de trois enfants de Davos, nés aux alentours de la guerre « presque mondiale » et en rébellion, tout au long de leur existence, contre une Suisse qu'ils estiment étouffante de conservatisme et trop soumise aux intérêts des banques et du capital. Ces trois compères, forgés au militantisme créatif et bouillonnant des années 1970, ne sont pas sans rappeler les héros des *Vieux Fourneaux* de Lupano. Ils sont de tous les grands mouvements sociaux de ce dernier quart de siècle. Mais c'est leur amitié indéfectible et lucide qui nous emporte. ◣ **C. A.**

Trois garçons, Daniel de Roulet, Phébus, 2026, 298 p.

Balayer les clichés

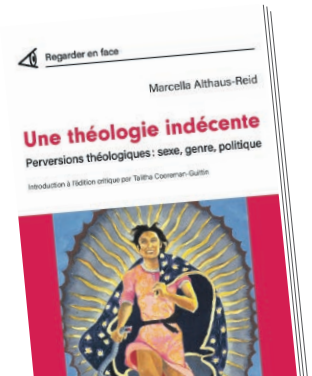
PODCAST La dimension diasporique est indissociable de l'identité protestante. *Les Exilés*, produit par Regards protestants, livre une enquête historique de haut vol sur le Refuge huguenot. Basé sur les dernières recherches, le podcast offre un récit non idéalisé. Passeurs payés à prix d'or, dangers, abus : le parcours des exilés huguenots après la révocation de l'édit de Nantes rappelle d'autres destins. On suit ces familles certaines que l'exil sera court, avant de se fondre dans leur société d'accueil, comme aux Etats-Unis. L'épisode 4 revient sur le rôle des Cantons protestants en Suisse, haut-commissariat aux réfugiés d'avant l'heure, qui répartissaient les gens dans toute l'Europe, faute de capacités d'accueil. On découvre aussi comment le stéréotype du migrant modèle ou du « bon réfugié », forgé par les élites des sociétés d'accueil, a renforcé les préjugés à l'encontre des exilés, forcément imparfaits. Un podcast incarné et qui donne à penser. ◣ **E. R.**

Les Exilés. Une histoire du Refuge huguenot, podcast en six épisodes par Antoine Gouritin, à retrouver sur Regards protestants, museeprotestant.org et les principales plateformes d'écoute.

Crée, lis, imagine

ESSAI Elevée dans les années 1960 au sein d'une famille pentecôtiste britannique particulièrement bigote, Jeanette Winterson n'avait pas droit aux livres, hormis la Bible. C'est en lisant en cachette qu'elle a construit son éducation. Elle raconte ici la force du récit et des histoires dans nos vies, en actualisant celle des *Mille et Une Nuits*. Sous sa plume, les personnages de contes prennent étrangement forme dans nos propres vies. D'un sultan ultra-riche et mortifère à un beau parleur, l'autrice relit ce récit mythique comme une ressource d'apprentissage précieuse pour démêler le vrai du faux, les objets de pacotille des besoins fondamentaux, l'illusion de la réalité. Avec en prime une ode à la littérature, à la lecture, au langage. « Les livres m'ont montré que d'autres mondes étaient possibles. D'autres façons de penser. D'autres façons d'être. » ◣ **C. A.**

Aladdin et moi, Jeanette Winterson, Buchet-Chastel, 2026, 250 p.



L'Eglise « pour les autres »

Jésus invite ses disciples à sortir du groupe des habitués. Une sollicitation pour l'Eglise à quitter son enclos, à redécouvrir l'ampleur de la moisson.

TEXTE BIBLIQUE

« Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. Il leur disait : ‹ La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. En route ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. »

Luc 10, 1-3, nouvelle traduction en français courant

© Mathieu Paillard

ENVOI L'Eglise n'est pas fondée par le Christ pour rester un petit cercle d'initiés groupés autour du Maître. C'est ce que nous montre le récit de l'envoi dans l'Evangile de Luc. L'Eglise est là, d'abord là, pour les autres. Elle doit aller vers ceux que le Christ lui-même est venu chercher : les brebis perdues, avant même celles qui sont restées bien sagement dans l'enclos. En d'autres termes : les pauvres de la foi, les exclus de l'espérance.

Le deuxième enseignement de ce texte, c'est que Jésus « les envoie devant lui ». Deux par deux, mais sans lui, à l'aventure, vers l'inconnu. Cette manière d'être est possible parce que la réalité de Dieu est présente et agissante. Jésus laisse à ses disciples « faiseurs d'Eglise » ces paroles bien connues : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. »

Dans nos Eglises établies, on pense plutôt à réduire la voilure, mais le Christ a une vision bien plus large. Pour lui, la moisson de l'Eglise, ce n'est pas en priorité le champ de nos institutions, mais tout le champ de la vie qui nous entoure, avec ses hommes et femmes, jeunes et vieux, de tous bords. Le champ de l'Eglise est vaste comme le monde, il inclut tous ceux que nous avons tendance ou intérêt à exclure.

Il n'y aura jamais trop d'ouvriers, sauf si l'Eglise s'installe et construit des enclos et des structures, comme voulaient le faire les disciples sur la montagne de la Transfiguration : « Là, Seigneur, on est bien, installons des tentes, là on n'aura plus de problèmes ! » ◣

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti de la Pastorale œcuménique de la rue de Martigny. Le texte complet est à lire, à écouter ou à voir sur www.reformes.ch/aller.

François Pilet

« Offrir une présence attentive est essentiel »

Médecin de famille durant près de quarante ans, François Pilet plaide pour une médecine de la relation, lui qui a mis le lien au centre de sa vie professionnelle, personnelle et de ses engagements.

PRÉSENCE A 4 ans, il voulait devenir pasteur… ou ramoneur. « J'avais un attrait pour le noir, semble-t-il. C'est peut-être parce que j'ai baigné là-dedans depuis tout petit. » Son père, forgeron, a en effet siégé au Conseil de paroisse de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut, de ses 28 à ses 80 ans.

Un engagement d'une vie pour son Eglise qui a toujours inspiré François Pilet : « Chaque matin, mes parents prenaient un temps de prière tous les deux. Cela les a nourris et a soutenu leur vie. Prier avec quelqu'un, c'est partager quelque chose, mettre ensemble ses soucis et son espérance. Cela donne une certaine force. »

De ses parents, il dit qu'ils lui ont appris la moitié de son métier : « Ils m'ont transmis l'essentiel, c'est-à-dire de porter attention à l'autre. » D'autant plus important dans les métiers du soin, estime-t-il. « J'ai toujours essayé d'être dans la bienveillance, l'empathie, le non-jugement, de rechercher l'humain derrière toutes les histoires de vie cabossée. Foi et confiance ont la même origine… »

L'espérance, un cadeau

A 16 ans, il part vivre à Lausanne, chez ses grands-parents, pour poursuivre ses études. Sa foi est déjà profonde. « La confiance et l'espérance reçues à la naissance ont été un cadeau précieux dans ma vie. » Rejoindre un groupe de jeunes liés à la paroisse l'a « beaucoup aidé à grandir ». Il a alors une certitude : il « ne fera ni le droit ni la médecine ». Son prof de philosophie du gymnase l'aide à s'ouvrir à de nombreuses choses, lui fait découvrir la psychologie. « C'était l'époque de Piaget à Genève. Quand j'ai vu le programme de la faculté – je l'ai trouvé très aride –, j'ai renoncé à m'inscrire. J'ai compris que la médecine générale me permettrait de trouver ce monde relationnel dont j'avais envie depuis toujours. »

> **« Le plus parlant est la preuve par l'exemple donné »**

Dans son cabinet de Vouvry, dans le Chablais valaisan, François Pilet prend rapidement conscience que les gens « ont beaucoup besoin d'être écoutés ». Il suit alors plusieurs formations, notamment dans le domaine de la psychologie au sens large. Sa foi, il la garde pour lui. « A cette époque-là, la spiritualité était taboue en médecine. Cela ne fait pas si longtemps que ça l'est moins. Il reste néanmoins encore beaucoup à développer pour que les jeunes puissent avoir l'esprit ouvert à cette dimension. »

Inspiré au quotidien par sa foi

Sa foi l'inspire au quotidien. « J'aime bien le proverbe : ‹ Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis. › J'ai un peu de peine avec les gens qui font de grandes déclarations de foi. Les choses n'ont pas besoin de se proclamer, le plus parlant pour moi est la preuve par l'acte, par l'exemple donné par notre comportement. » Faute de temps, le jeune retraité – depuis sept ans – a toujours refusé de rejoindre le Conseil de paroisse de Vouvry, où il vit depuis 1982. Présider l'Assemblée de paroisse lui paraissait plus gérable. Il en est à sa 38e année : « Je suis très régulièrement sollicité pour des conflits entre personnes ! C'est fou, le nombre de différends qui se développent au sein des Eglises ! »

Avec Isabelle, sa femme depuis quarante-huit ans, qui est catholique, il est « actif » depuis toujours sur le plan œcuménique. « Durant nos premières années de mariage, nous allions régulièrement à Monthey, où un groupe de foyer mixte était très vivant. Cela m'intéressait de voir la culture des choses catholique, assez différente. Côtoyer d'autres religions ouvre l'esprit, c'est une richesse. Malgré tout, j'ai toujours été très critique vis-à-vis des religions, de leurs travers, violences, excès et abus de toutes sortes. »

Tout naturellement, François Pilet a prié tous les soirs avec ses trois enfants – il a désormais aussi quatre petits-enfants – et le couple leur a laissé beaucoup de liberté quant à leur choix religieux. Les envoyer à l'éducation religieuse et accompagner des camps était néanmoins une évidence.

La transmission est d'ailleurs une valeur chère au Valaisan d'adoption : au fil de près de quatre décennies dans son cabinet de Vouvry puis à la Maison de la Santé du Haut-Lac – ouverte en 2017 dans son village, sous son impulsion –, il a accueilli des générations de jeunes collègues. Durant un quart de siècle, il a également contribué à former des étudiants en tant que chargé de cours à l'Université de Lausanne. Une volonté de partage et d'attention à l'autre qui a abouti, l'an dernier, à la publication de *Des regards et des maux*, où il nous invite dans l'intimité de ce qu'il nomme « une médecine de la personne ».

◣ **Anne Buloz**

© Alain Grosclaude

Bio express

1967 Quitte le Pays-d'Enhaut pour dix ans d'études à Lausanne. Première rencontre avec son prof de philo, Michel Cornu, qui aura une influence déterminante dans la suite de ses choix.
1977 Epouse Isabelle, avec laquelle il émigre en Valais et aura trois enfants.
1982 Ouverture de leur cabinet de deux médecins généralistes à Vouvry.
2004 Un heureux hasard lui permet de retrouver son prof de philo, avec qui sa relation a repris de manière plus intense depuis qu'il l'a invité à faire partie du cercle philosophique qu'il anime encore, à 88 ans !
2011 Décès subit de son petit frère Olivier.

Sa foi, son épine dorsale

François comprend la toute-puissance divine « dans son sens étymologique de faire naître et croître les possibles, au-delà de toute anticipation humaine ». Selon son épouse, sa foi constitue « son épine dorsale, elle n'a pas besoin de paroles car elle est intégrée à sa vie. Il la vit [...] en prêchant par l'exemple ». Tiré de la postface de son livre *Des regards et des maux*, publié en 2025 aux Editions Favre (page 201).

ÉGLISE OUVERTE OU CLUB FERMÉ ? LE DÉFI DU MULTITUDINISME

DOSSIER Le mot n'apparaît ni dans le dictionnaire Larousse ni dans le Robert. Rare privilège pour un concept théologique : le « multitudinisme » appartient en propre au vocabulaire du protestantisme francophone. Encore faut-il savoir ce qu'il recouvre – et surtout vérifier si, aujourd'hui, il désigne encore une réalité ou relève seulement de la nostalgie.

Des portes ouvertes, mais pour qui ?

Entre idéal d'ouverture et repli identitaire, les Eglises réformées romandes cherchent comment rester au service de toutes et tous. Aumôneries, accessibilité et langage : des acteurs repensent le multitudinisme face à une société pluraliste.

DIVERSITÉ « Notre mandat en tant qu'aumôniers est de rendre un service d'accompagnement spirituel universel à toute personne qui en fait la demande, quelle que soit son appartenance ou sa spiritualité », rappelle Elisabeth Schenker, pasteure à l'Eglise protestante de Genève, qui exerce son ministère comme aumônière aux HUG. Elle apprécie particulièrement cette fonction qui la place « au service de toutes et tous. L'accompagnement spirituel n'est pas réservé à un club ». Mais elle constate : « On assiste partout à un repli identitaire dans nos Eglises parce que l'on manque de forces. Avant, Genève était complètement protestante. Il n'y avait alors aucun problème, on s'occupait de tout. Mais aujourd'hui, continue-t-on à s'occuper de tous parce que l'Evangile est pour tous ou est-ce que l'on se replie sur un petit club de gens qui croient la même chose ? C'est une vraie question qui concerne toutes les Eglises ! »

Accueillir la diversité

Depuis le XIXe siècle, les Eglises protestantes de Suisse et d'Allemagne, sous l'impulsion de philosophes et théologiens tels qu'Alexandre Vinet (1797-1847) ou Friedrich Schleiermacher (1768-1834), se pensent chargées de la spiritualité de toute une population dans une société où la foi devient une affaire éminemment individuelle, explique le théologien Bernard Reymond (1933-2025) dans un article de 2016. Un peu plus tôt, à Genève, rappelle Elisabeth Schenker, c'est Jean-Alphonse Turrettini (1671-1737), « grand théologien genevois des Lumières », qui a formalisé en « multitudinisme pluraliste » une Eglise ouverte à toutes et tous, capable de tolérer la diversité des opinions doctrinales en son sein plutôt qu'une orthodoxie rigide *(voir page 20)*.

« Fondamentalement, l'Eglise multitudiniste, quelle que soit sa taille, ignore quelles sont ses frontières et renonce à les déterminer. Elle accepte de se situer en continuité par rapport à la société. De sorte que ses membres se trouvent sur un éventail qui va de l'intégration la plus forte à la marginalité la plus grande. De plus, ce type d'Eglise reconnaît que la foi de ses membres n'est pas en relation directe avec leur intégration et que l'on peut être croyant tout en se tenant sur ses marges. Elle admet, enfin, qu'au cours de sa vie un individu puisse passer par des degrés divers de foi et d'intégration », résume Jean-Marc Prieur (1947-2012) dans un article de 1992. L'Eglise réformée vaudoise, par exemple, résume cet état d'esprit en précisant dans ses principes constitutifs qu'elle « remet à Dieu le jugement des cœurs ».

Des paroissiens qui tendent à se ressembler

Historiquement, le multitudinisme s'est déployé sur un modèle d'héritage culturel où l'Eglise était « relativement au milieu du village », constate aussi Jean-Christophe Emery, responsable de la formation initiale des ministres au sein de Réf-Formation. Il pose le problème sans détour. Aujourd'hui, on est « plutôt sur un mode électif » : la désaffiliation religieuse a opéré génération après génération, et ceux qui restent à l'Eglise présentent une « coloration plus homogène qu'à d'autres époques ». « Les études menées avec l'outil des *Sinus-Milieus* dans les Eglises zurichoise et neuchâteloise ont d'ailleurs montré que certains groupes sociaux étaient sous-représentés dans les milieux d'Eglise, notamment les franges plus progressistes de la population. » Dès lors, le diagnostic est nuancé : les acteurs des Eglises sont « conscients que le modèle est dépassé » ; certains s'accrochent à un idéalisme de lien avec la société ; d'autres restent « soit dans la nostalgie, soit dans le déni ». L'enjeu est théologique autant que sociologique. « Le multitudinisme, c'est probablement aujourd'hui plus un défi qu'une réalité sociale, analyse Jean-Christophe Emery. Mais si l'Eglise n'entre pas dans cette perspective-là, elle devient un club fermé avec une tendance au repli » – le message chrétien étant fondamentalement un message d'incarnation, où Dieu se rapproche des humains par le biais de Jésus-Christ.

> « Pas d'efforts pour rejoindre la multitude »

Le risque de prendre l'ouverture pour acquise

Le théologien Olivier Bauer est plus frontal. Dans les paroisses qu'il connaît, le multitudinisme est « quelque chose qui est acquis »… en principe. Mais dans les faits ? « On se veut multitudiniste, mais on ne fait pas d'efforts pour rejoindre la multitude. » On dit « les gens n'ont qu'à venir » – les cloches sonnent, les portes sont ouvertes. Or les barrières concrètes abondent : des activités paroissiales toutes programmées pendant les heures de travail, excluant de fait les actifs ; des temples où l'on ne peut pas monter au chœur avec deux cannes ; un langage, une musique, une culture liturgique qui parlent aux rationnels introvertis – « notre culte concerne les rationnels introvertis, disait déjà Bernard Kempf en suivant les types de Jung. » ; l'oubli de langage épicène dans les cantiques, l'incapacité à intégrer théologies, chants et manières de célébrer venues d'Afrique ou d'Asie.

Son critère est limpide : « Est-ce qu'il y a des personnes qui pourraient ne pas venir chez nous si elles le voulaient ? […] S'il y a une barrière qui est là plus ou moins volontairement, il faut la supprimer. » Et il cite son cours intitulé « Transformer les portes en seuils ». « Si l'on n'a pas envie de la faire disparaître, il faut être honnête et dire que l'on n'est plus vraiment une Eglise multitudiniste. »

© iStock

Points de contact avec la société

Jean-Christophe Emery constate que l'attachement à cette mission au service de tous reste fort. « C'est en particulier le cas pour les lieux d'interfaçage fort avec la société, par exemple les aumôneries. Mais plusieurs Eglises essaient de créer des ‹ pôles ›, c'est typiquement le cas de l'Eglise vaudoise dans son actuelle refonte réglementaire. Ces lieux ne sont pas forcément des aumôneries, mais de nouvelles formes de présence ecclésiale souvent inspirées des expériences menées dans les Eglises britanniques. Elles visent à aller à la rencontre des gens dans des quartiers ou des manifestations, par exemple, selon des modalités parfois éphémères pour précisément ouvrir l'Eglise et ne pas rester cantonnées dans des cercles qui peuvent apparaître comme des groupes fermés. »

Egalement directeur de Cèdres Formation, un organisme qui propose des cours d'initiation à la théologie, Jean-Christophe Emery constate qu'une certaine crédibilité reste associée aux aumôneries. « Ce que je vois, c'est qu'un certain nombre de personnes qui veulent s'orienter sur l'accompagnement entrent en lien avec les Eglises non pas par intérêt pour elles ou pour la foi chrétienne, mais par intérêt pour l'accompagnement spirituel qu'elles ont découvert dans les aumôneries. Ces lieux sont perçus comme des sas, à mi-chemin entre les réalités paroissiales et d'autres institutions. Ils représentent des lieux de mise en mouvement. »

Elisabeth Schenker fait le même constat. En tant qu'aumônière, elle reçoit beaucoup de demandes de services funèbres laïques. « La tension qui existe entre services religieux et laïques vient d'un biais qui est de considérer la cérémonie en tant que telle. Elle est le résultat d'un accompagnement des familles en deuil. Une cérémonie n'est jamais totalement laïque dans la mesure où c'est toujours quelque chose qui intervient dans le champ de la relation. Et dans ce cadre, des gens qui ont un contentieux avec les Eglises, qui ont été déçus par ses incohérences demandent du laïc. Mais ça ne veut pas dire, loin de là, qu'ils n'ont pas de spiritualité. »

Rendre le discours accessible

Olivier Bauer invite à multiplier les lieux d'interfaçage. « Je vais parfois au bistrot. Là où j'habite, il y en a un en face du temple. La dernière fois, je regardais les gens qui étaient là à boire des apéros en fin d'après-midi et je me suis demandé : ‹ Pourquoi est-ce qu'ils viendraient fréquenter notre paroisse ? › Et la réponse est ‹ je n'en sais rien, ce serait un miracle s'ils venaient › parce que franchement j'ai l'impression que notre culture n'a rien à voir avec ces gens-là. » Le théologien plaide ainsi pour le principe biblique d'accommodation : « Le plus fort s'adapte aux plus petits. » Reste une interrogation de fond, que Bernard Reymond formulait déjà : la visée multitudiniste « garde toute sa pertinence et sa nécessité ». Etre là pour tous, « être tout à tous comme disait l'apôtre Paul », c'est être de ceux à qui le Christ dit « donnez-leur vous-mêmes à manger » (Matthieu 14, 16). Cette exigence n'a « pas pris une ride ». Mais entre l'idéal et la réalité du troupeau qui se resserre, l'Eglise romande devra choisir : assumer coûte que coûte son projet multitudiniste en supprimant ses barrières, ou reconnaître honnêtement qu'elle est devenue ce club fermé qu'elle n'a jamais voulu être. ◣ **Joël Burri**

A Berne, l'Eglise sort de son pré carré

L'Eglise réformée soutient des projets destinés à toute la population, y compris hors du champ religieux. Une particularité inscrite dans son histoire et dans la loi.

OUVERTURE Dans le canton de Berne, l'Eglise réformée ne travaille pas seulement pour ses membres. Une partie de ses activités est pensée pour l'ensemble de la population. Elle peut financer des projets sociaux, culturels ou des événements qui ne sont pas du domaine cultuel. Cette ouverture existe aussi ailleurs en Suisse romande. Les Eglises soutiennent par exemple le Centre social protestant, Terre Nouvelle, le magazine *Réformés* ou le prix Farel. La particularité du modèle bernois est que cette mission au service du bien commun est inscrite de manière particulièrement large dans son fonctionnement et dans ses relations avec le Canton.

Une singularité née de l'Histoire

L'origine de ce système remonte à 1804, lorsque l'Etat bernois a repris une partie des biens de l'Eglise. En contrepartie, il s'est engagé à financer les salaires du corps pastoral. Cette obligation historique constitue toujours le premier pilier du financement cantonal. Le montant de référence inscrit dans la loi est de 34,8 millions de francs. A côté existe un deuxième pilier : les prestations d'intérêt général. C'est là que la spécificité bernoise apparaît le plus clairement. La loi reconnaît que les Eglises nationales contribuent notamment à la solidarité, à la transmission de valeurs, à la paix religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel. « Leur engagement dans la société est depuis toujours à la fois large et diversifié », explique Christian Tappenbeck, chancelier des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Le bien commun comme mission

Pour être considérée comme une prestation d'intérêt général, une activité « doit servir le bien commun et être offerte à toute personne », précise Christian Tappenbeck. Cela va de l'accompagnement des jeunes en rupture d'apprentissage à l'entretien du patrimoine architectural des églises historiques. L'aide aux personnes migrantes et requérantes d'asile, sous forme de tandems ou de médiation culturelle, en fait également partie alors que des mandats sont confiés aux commerces locaux lors de travaux ou d'événements.

L'Eglise soutient aussi des services d'aide anonymes comme la Main tendue ou l'Entraide paysanne, ainsi que des centres Hip-hop offrant aux jeunes un cadre sécurisé pour danser et se rencontrer. Pendant la pandémie, des bénévoles ont aussi livré courses et médicaments dans le cadre du projet « Entraide à votre porte ». En contrepartie, les Eglises doivent documenter leurs dépenses, leurs activités et le travail des bénévoles. Pour Christian Tappenbeck, cela permet surtout de mieux rendre visible leur engagement. « Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont une conception d'Eglise multitudiniste », rappelle-t-il.

Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin sur la spécificité bernoise, *Réformés* vous propose deux interviews sur www.reformes.ch/multitudinisme.

Le Groupe de travail Timbuktu est destiné aux jeunes et aux adultes en situation de handicap.

Une Eglise plus inclusive

Cette volonté d'ouverture se retrouve dans un projet destiné aux adultes présentant des troubles cognitifs. Il vise à aider les paroisses à développer des offres plus accessibles et inclusives. Cultes adaptés, rencontres, loisirs, langage simplifié ou collaborations avec des institutions spécialisées font partie des pistes envisagées. Depuis septembre, les paroisses et les arrondissements peuvent déposer des demandes de financement. Selon Gabriella Weber, du pôle Monde des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, l'objectif ne consiste pas juste à accueillir les personnes concernées. « Il est important qu'elles ne soient pas seulement présentes au sein de l'Eglise, mais qu'elles puissent également participer, contribuer à façonner la vie de l'Eglise et apporter leurs propres contributions. »

Un fruit du rationalisme et de la liberté religieuse

Une notion représente l'ambition des Eglises à servir le plus grand nombre : le multitudinisme. L'ancrage de ce concept, qui constitue encore la ligne directrice des Eglises réformées romandes, vacille.

IDÉE Dans la Bible, quand Jésus s'adresse à la foule, quand il a de la compassion pour elle, il ne trie pas. Un multitudiniste avant l'heure ? Car cette foule, au XVIIIe siècle, se traduit dans la Bible par « multitude », et c'est ce terme que le théologien et philosophe vaudois Alexandre Vinet extrait en 1842 pour parler de « multitudinisme » pour la première fois.

« Au XIXe siècle, les Eglises bataillent avec l'arrivée de mouvements de pensée rationaliste, avec des idées qui deviennent très dures à entendre pour les gens, comme le péché originel par exemple, ou encore le développement de la liberté religieuse », explique Sarah Scholl, professeure associée en histoire du christianisme à l'Université de Genève. « Ces Eglises souhaitent garder en leur sein les libres-penseurs, et font perdre du pouvoir à la confession de foi. » Etatique ou non, avec ce statut, l'Eglise protestante se donne désormais la mission d'accueillir tous les croyants, sans les trier.

L'accès aux sacrements illimité

A contrario de ses cousines professantes, donc, ces Eglises multitudinistes ne possèdent aujourd'hui plus de confession de foi, ou, en tout cas, ne l'imposent plus aux fidèles. L'accès aux sacrements n'est pas limité. « Ce courant veut que le plus grand nombre de gens se sentent à l'aise au sein de l'Eglise, qu'ils puissent y venir librement en fonction de leurs besoins », explique Sarah Scholl. « Aujourd'hui, on peut très bien être protestant de famille, non croyant, mais décider de se marier à l'église, de surcroît avec un catholique, tout en étant accompagné par un pasteur qui n'y verra pas de problème fondamental. »

Une notion qui rebat également les cartes quant à la manière de vivre sa foi : « L'Eglise peut être pour certains un lieu de spiritualité, de socialisation ou de mémoire qui a peu à voir avec le Christ et la bonne nouvelle théologique. Et le multitudinisme prend acte de cette multiplicité des raisons qui motivent les gens à partir à la rencontre d'une communauté religieuse ou à y rester. »

L'idée d'un service public

Cette ouverture est chère aux Eglises réformées romandes. Celles de Genève, Neuchâtel et Vaud mentionnent dans leurs constitutions ou leurs déclarations de foi être « au service de tous » ou « ouvertes à tous », et se calquent sur l'idée d'un service public. Un certain nombre de tâches leur sont donc laissées par l'Etat. « Historiquement, une Eglise de service public ne pouvait être que multitudiniste. Si elle donnait des conditions à ce service, cela signifiait qu'il n'y avait plus de liberté de religion dans le canton. Et si elle avait requis tout un tas d'actes et de professions de foi, peut-être qu'elle se serait vidée plus rapidement. »

Pour l'instant encore majoritaires dans le paysage protestant, les Eglises multitudinistes se voient rattrapées par les mouvements évangéliques. Mais les ancrages concrets de ce modèle dans la société actuelle, comme la diversité doctrinale entre les pasteurs, ou la place de l'aumônerie, réjouissent la professeure : « Les services d'aumônerie, par exemple, accompagnent la population dans l'évolution de ses besoins religieux et spirituels. L'Eglise vaudoise a été particulièrement inventive, en particulier dans le milieu hospitalier, via les valeurs et les exigences de l'Etat, mais aussi grâce à ses moyens financiers. »

Car la manière de servir la multitude diffère d'une Eglise cantonale à l'autre, selon les moyens que leur attribuent leur Canton. « A Genève, l'Eglise est pauvre. Elle continuera à accueillir tout le monde, mais pas de la même manière », projette Sarah Scholl. « Elle pourrait s'éloigner de son rôle de service public. » Plus que jamais ancré dans l'actualité aux côtés de notions sœurs comme l'inclusivité ou l'évolution démographique des fidèles, le multitudinisme promet de rester au cœur des débats encore longtemps. ◣ **Elise Dottrens**

Un idéal vécu de multiples façons

Sur le terrain, elles et ils ont à cœur d'agir pour permettre à l'Eglise d'être là pour chacune et chacun.

Florence Blaser
Pasteure Présence et Solidarité à Avenches

BIENVEILLANCE « J'ai différentes activités, comme un café qui permet aux migrants et aux locaux de se rencontrer ou une permanence d'écoute et d'entraide que je propose tous les vendredis. Cette offre est pour toute personne en difficulté : j'insiste sur cette ouverture sur les flyers et dans nos différentes communications. J'observe qu'il y a des failles dans notre système social : des personnes peuvent se retrouver à un moment donné dans des difficultés, qu'elles soient suisses ou non, membres de la paroisse ou non. Inspirée par la parabole du bon Samaritain ou par Matthieu 25, où Jesus dit : ‹ J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ›, je crois qu'être au service de toutes et tous, particulièrement des plus petits, est une valeur de l'Evangile. » ◣

Claire Clivaz
Pasteure à Montreux-Veytaux

PERTINENCE « L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud est au service de tous, cette mission est ancrée dans la loi cantonale. C'est aussi dans cet esprit-là qu'à la consécration, nous, les pasteur·es et diacres, sommes assermenté·es par l'Etat. Un autre moment où l'on peut observer la vitalité de ce partenariat avec la société est en observant si pasteur·es et prêtres sont invité·es à s'exprimer lors de l'assermentation des autorités politiques. Les pratiques semblent assez variables d'un lieu à l'autre et n'évoluent pas forcément de manière linéaire. Je me réjouis aussi de voir que le modèle de lien au religieux dans la nouvelle Constitution vaudoise fonctionne : les Eglises anglicane et catholique-chrétienne viennent d'être reconnues communautés d'intérêt public. Et effectivement, l'écoute que nous offrons a sa pertinence dans la société parce qu'elle est libre, gratuite et sans jugement. » ◣

Jacques-Etienne Deppierraz
Pasteur à Perroy (VD)

PARTAGE « Dans ma manière de concevoir le ministère pastoral, j'ai à cœur de vivre la célébration du culte avec une communauté fidèle et priante. Mais ma manière d'être pasteur, c'est aussi d'être témoin dans le monde, dans les villages, au plus large possible. Selon moi, la communauté, ce n'est pas d'abord le petit club de ceux qui vont à l'église, mais la famille, le quartier, le travail. Toutes ces communautés, dans lesquelles je peux me déployer en étant porteur d'une foi, d'une espérance, et d'un certain état d'esprit inspiré du Christ. Je participe aux activités des villages et je célèbre des services funèbres. Chacun de ces lieux ou moments me permet d'être en contact avec des gens de tous horizons. Petit à petit, je crois que j'ai été reconnu comme quelqu'un de confiance qui a une parole particulière et offre la possibilité d'un compagnonnage. » ◣

Sophie Maillefer
Aumônière militaire

ACCOMPAGNEMENT « Le principe de l'aumônerie de l'armée est d'avoir une vision d'accueil inconditionnel de la personne et en même temps on nous demande d'être engagés dans notre communauté, de prendre soin de notre vie spirituelle. On doit témoigner de notre tradition et en même temps pouvoir accompagner tous et toutes. Quand j'ai découvert ces principes, j'ai vraiment reconnu ma vocation, ma vision du pastorat. Quand je suis engagée, je vis au même rythme que mon bataillon. Je suis appelée à partager avec des personnes qui rencontrent des difficultés parfois très concrètes, mais qui peuvent aussi avoir des visions spirituelles ou existentielles. » ◣

Emmanuelle Jacquat
Pasteure Enfance et Familles, et renfort services funèbres

ÉCOUTE « En accompagnant des familles endeuillées, j'ai été confrontée à des situations familiales difficiles, à des problèmes qui n'avaient pas été réglés. Je crois alors vraiment être au service de celles et ceux qui souffrent. C'est important d'avoir un lieu où parler et déposer. J'ai aussi reçu des coups de fil de personnes qui ressentaient le besoin que l'on prie pour elles, même si elles ne faisaient pas partie des paroissiens réguliers. Une femme m'a particulièrement touchée : elle voulait de l'eau bénite. Je lui ai dit qu'en tant que protestante je ne faisais pas ça, mais je lui ai improvisé un petit rituel. Une des premières choses qu'elle m'a dites, c'est qu'elle ne pourrait pas payer. Elle a eu l'air touchée quand je lui ai dit que je suis gratuite parce que je suis au service de la population. » ◣ **J. B.**

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?
La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Poussière d'Histoire…

CONTE Aujourd'hui, Alban va voir sa grand-mère. Il appuie sur la sonnette, pas de réponse. Il essaie une deuxième fois, toujours personne. « C'est plutôt bizarre, d'habitude grand-maman arrive tout de suite. »

Des pas, puis la porte s'ouvre. C'est bien grand-maman, mais toute poussiéreuse avec quelques toiles d'araignée dans les cheveux.

« Entre Alban. Je suis désolée, je n'ai pas entendu la sonnette tout de suite. J'étais occupée à faire des rangements dans les placards du garage. C'est fou, tout ce que l'on entasse, tu sais, avec le temps qui passe. Il faut que je te montre quelque chose… »

Alban suit sa grand-mère. Il y a longtemps qu'elle a vendu la voiture de son mari ; le garage lui sert désormais à ranger diverses choses qu'elle n'utilise plus. Une partie a été transformée en buanderie et en une salle de couture plutôt confortable. Il reste, cependant, une petite pièce où la vieille dame range des cartons.

« Ce matin, en faisant un peu de tri, je suis tombée sur quelques affaires de ton grand-père… Regarde un peu tout ce qu'il avait rassemblé ! » Une petite collection de timbres, des figurines en plastique trouvées dans des barils de lessive, des soldats de plomb et d'étranges classeurs bleus, tous identiques, chacun portant sur la tranche une année…

« Qu'est-ce que c'est ? demande Alban.

– Ton grand-père lisait beaucoup de journaux et il en gardait quelques-uns.

– Eh, mais je connais celui-là !

– Oui, c'est *Réformés.* Ton grand-père a conservé chaque exemplaire depuis le premier numéro, il y a dix ans. Il lisait auparavant d'autres magazines religieux, mais lorsqu'il a commencé à lire *Réformés*, il a vraiment beaucoup apprécié, c'est pour cela qu'il les avait tous gardés… » La grand-mère essuie une petite larme.

© Mathieu Paillard

« … Et quand il est parti, j'ai continué à les lire et, surtout, à les conserver…

– En dix ans, cela en fait, des numéros… s'étonne Alban.

– Oh oui, et le journal a évolué. Il a connu des crises parfois. Certaines chroniques ou pages me plaisaient parfois moins, mais je lui suis restée fidèle. Si j'ai le bon compte, *Réformés* vient de sortir son centième numéro.

– Déjà 100 numéros, un compte rond ! s'exclame alors Alban. Et ensuite tu vas continuer à les garder, grand-maman ?

– Mais bien entendu, Alban, ce journal, c'est une mémoire et un peu d'Histoire. L'histoire de la presse réformée et, j'imagine, une histoire vécue avec ses hauts et ses bas par les journalistes qui s'investissent chaque mois : des enquêtes, des chroniques, des interviews et la page des contes que je t'ai lue et que tu peux lire seul désormais.

– Je n'avais pas pensé à tout cela. Je lis les contes, un peu quelques articles, mais je demande souvent à mes parents de m'expliquer certaines choses. J'aime bien les illustrations et la dernière page, avec le tableau. A l'école, la maîtresse nous montre souvent des tableaux et je reconnais ceux qui ont paru en dernière page de *Réformés.*

– Ah, ces fameuses dernières pages ! Je les aime bien moi aussi, mais elles n'ont pas toujours plu à ton grand-père. Si tu veux, je te donne ces classeurs, ce petit bout d'Histoire, qui est un peu la nôtre aussi. » ◣ **Rodolphe Nozière**

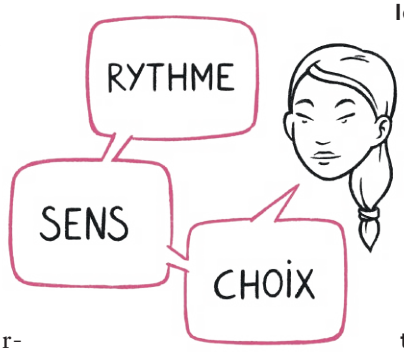
Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que la routine est spirituelle ?

Avec la rentrée, le rythme change mais la routine revient bien vite. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour faire du tri dans ton planning ?

SOBRIÉTÉ Avec la rentrée, tu as peut-être changé d'école, de formation, réussi ou raté des examens, commencé un nouveau travail. Mais quoi qu'il arrive, la routine va bientôt reprendre ses droits : tous ces microrituels que l'on fait chaque jour. Plus ils sont minuscules, plus on a tendance à les ignorer. Mais ta routine est très importante, chaque action de ta journée finit par composer ta vie.

D'ailleurs, la tradition chrétienne est basée sur de petits et grands rituels qui rythment les journées et les saisons liturgiques comme les fêtes. Les champions des routines hyperstructurées ? Les moines et moniales, dont les journées sont organisées pour faire vivre la communauté et la relation à Dieu·e. Ce n'est peut-être pas un hasard si le *monk mode* est tellement présent sur les réseaux sociaux en ce moment. Si chacun·e d'entre nous a des journées bien remplies, elles ne le sont pas toujours de choses qui ont du sens pour nous. ◣ **Aurélie Netz**



Exercice : pendant une semaine, écris chaque activité que tu fais (même celles qui te semblent insignifiantes).

- **Tu choisis l'emoji ou le symbole que tu souhaites et tu notes l'activité de 1 à 5.**
- **Pour faire le choix de ta note, réfléchis à si tu te sens bien ; si elle nourrit la Vie en toi ; si tu l'as faite en bonne compagnie ; si le lieu, le moment et la durée te conviennent ; s'il y a un élément que tu aimerais changer.**

L'idée de cet exercice est de repérer ce qui te fait du bien, mais aussi ce qui est en trop dans ta routine et ce qui ne te convient pas. Finalement, tu peux réfléchir à ce dont tu as besoin mais que tu ne fais pas encore. Comme un rituel pour clore ta journée, prends l'habitude de réfléchir à ce que tu viens de vivre et à comment tu te sens. Est-ce que ta routine du jour t'a inspiré·e ?

Pour aller plus loin

Visiter la communauté de Grandchamp à Areuse/Neuchâtel, www.grandchamp.org, ou l'abbaye d'Hauterive/Fribourg), www.abbaye-hauterive.ch.

 # ÉVASION

Viens comme tu es !

Ados, jeunes adultes (13-30 ans) de Lavaux : ce n'est pas trop tard pour nous rejoindre ! Le Groupe de jeunes Lavaux se retrouve chaque mois à la Maison paroissiale de Lutry : soirées débats, bivouacs, tournois. Envie d'évasion ? Camps J+S l'été, camp d'automne à Travers, escapades à Taizé, projet musical We Go ou Battement Réformé Festival. Pour un moment régulier ou un week-end au vert, viens comme tu es, amène tes copains et copines ! Infos : eerv.ch/lavaux. ◣

 # APPRENDRE

Suivre la voie de Jésus

Grandson, jeunes 16-25 ans : « Suivre la voie de Jésus », **mercredi 28 octobre, de 19h à 20h30,** à la salle de paroisse de Grandson. C'est quoi, suivre Jésus aujourd'hui, concrètement ? Un parcours en 8 étapes pour tester des habitudes spirituelles, apprendre à vivre en sa présence au quotidien, lui ressembler petit à petit et agir à sa manière dans ta vie de tous les jours. Pas juste écouter : ici, on découvre et on expérimente, ensemble, entre jeunes. ◣

 # FILM

Le chemin qui change tout

Adam, adolescent en rupture menacé de prison, part sur le chemin de Compostelle avec Fred, bénévole d'une association, plutôt que de finir derrière les barreaux. Inspiré d'une histoire vraie et du livre de Bernard Ollivier *Marche et invente ta vie*, le film *Compostelle* de Yann Samuell suit un chemin spirituel : marcher, souffrir, s'engueuler puis avancer ensemble transforment peu à peu la colère en force. Une belle porte d'entrée pour parler de quête de sens et de reconstruction, sans dogme ni sermon. ◣

L'appartenance à une Eglise a perdu son évidence

En Suisse, les effectifs des Eglises réformées et catholique continuent de baisser. L'appartenance religieuse ne se transmet plus naturellement : aux Eglises désormais de prouver leur importance autrement.

TRANSMISSION Le rythme des sorties d'Eglise diminue, néanmoins le nombre de membres continue à se réduire tant dans les Eglises réformées que dans l'Eglise catholique. C'est ce que révèle la dernière étude statistique de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI), publiée le 18 septembre et basée sur des chiffres de 2025.

Pour la deuxième année consécutive, le nombre des sorties d'Eglise a diminué. 26 243 personnes ont quitté l'Eglise réformée en 2025 contre 32 561 en 2024 et 39 517 en 2023, année de la publication de l'étude pilote sur les abus sexuels au sein de l'Eglise catholique en Suisse. Même tendance pour l'Eglise catholique, qui a enregistré 27 878 départs l'an passé, 36 782 en 2024 et 67 497 en 2023.

Cette diminution des sorties d'Eglise ne signifie pas pour autant une augmentation du nombre de membres. Le mécanisme de renouvellement générationnel des membres ne fonctionne plus. Depuis plusieurs années, le nombre de baptêmes dans les églises est inférieur à celui des funérailles religieuses, résume le communiqué du SPI. « La migration peut certes atténuer cette tendance, mais elle ne parvient plus à la compenser. » Le nombre de fidèles réformés en Suisse était ainsi de 1 766 593 en 2025, soit une baisse de 15 920 (2 684 145, en baisse de 46 920, pour l'Eglise catholique en Suisse).

L'Eglise ne se transmet plus par héritage

« Pourquoi quelqu'un devrait-il aujourd'hui être membre d'une Eglise ? » s'est interrogé Stephan Jütte, directeur théologie et éthique de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, durant la présentation de l'étude à la presse. « Chez nous, les départs s'expliquent moins par des incidents isolés suscitant l'indignation que par une perte à long terme du caractère évident de l'appartenance à l'Eglise. » La baisse du nombre de membres et la sécularisation de la société s'inscrivent donc dans un processus stable. Un constat qui est d'ailleurs cohérent avec les résultats d'une méta-étude menée en 2021 à l'Université de Lausanne, qui montrait que chaque génération croyait moins que la précédente *(lire www.reformes.ch/declin)*.

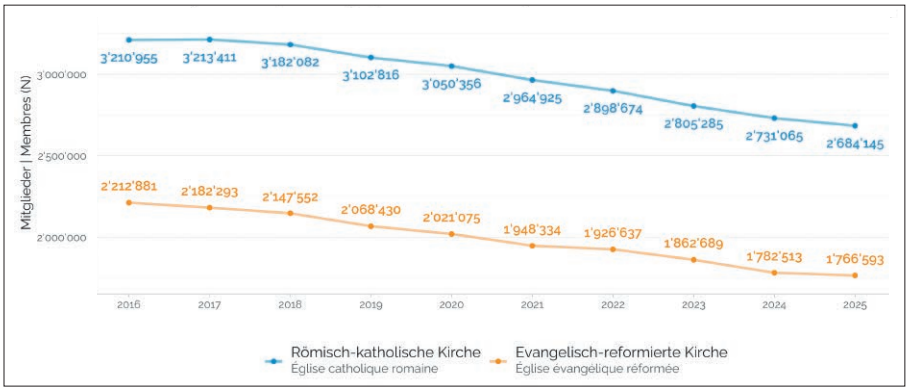
« A l'avenir, une Eglise multitudiniste ne pourra plus se définir principalement par le fait qu'un maximum de personnes y adhèrent naturellement. Elle devra être jugée à l'aune de sa capacité à répondre réellement aux besoins des personnes et de la société », analyse encore Stephan Jütte. « Appartenance et importance ne sont pas synonymes. Les statistiques ecclésiastiques recensent les membres, les baptêmes, les mariages et les sorties d'Eglise. C'est important. Mais elles ne peuvent pas mesurer le nombre de personnes qui trouvent du réconfort, nouent des relations ou combien de bénévoles assument des responsabilités », déclare le théologien. « La question qui se pose à nous est celle de l'Eglise que nous voulons être lorsque l'appartenance ne va plus de soi. Une Eglise qui trouve une réponse convaincante à cette question peut devenir plus petite sans pour autant perdre de son importance », analyse-t-il.

Joël Burri

Visibles et peu nombreux

MÉDIATISATION L'année de référence de cette étude a été marquée par une forte médiatisation de baptêmes d'adultes, en particulier en France. Mais les chiffres ne confirment pas l'hypothèse d'un mouvement de réveil qui se manifesterait par une explosion du nombre de baptêmes d'adultes. 339 baptêmes d'adultes, soit 2,6 % des baptêmes dans l'Eglise catholique en Suisse, ont eu lieu en 2025 (261, soit 1,9 % en 2024. Les chiffres ne sont pas disponibles côté réformé).

« Ces chiffres ne sont pas significatifs d'un point de vue statistique », a commenté Arnd Bünker, directeur du SPI. En effet, les valeurs fluctuent d'une année à l'autre. Et dans tous les cas, leur nombre ne compense pas la diminution du nombre de baptêmes d'enfants. « Cela montre que le baptême, qui était vécu comme quelque chose d'assez personnel, est désormais plus fortement mis en valeur, sur les réseaux sociaux notamment. »



Membres des Eglises catholique et réformées.

L'espérance est au cœur de la foi chrétienne. Mais de quoi s'agit-il ? Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Etre porté par quelqu'un à qui je confie mon avenir

L'espérance est à la fois une attente tournée vers l'avenir et une relation fondamentale de confiance en Dieu. Elle se distingue de l'espoir sans s'y opposer : l'une porte, l'autre aide à rester fidèle à ses valeurs malgré les difficultés. Dans la perspective de la Réforme, l'espérance véritable repose sur la grâce de Dieu et non sur les mérites humains.

« Les dictionnaires identifient l'espérance comme un sentiment. Un sentiment qui consiste à souhaiter que ce qu'on désire se réalise », résume Pierre Bühler, professeur émérite de systématique. On peut donc donner un sens très large au terme : « En espagnol, ‹ attendre › et ‹ espérer › sont le même verbe ‹ *esperar* ›. Quand un hispanophone attend le bus, il dira ‹ *espero el bus* ›. Cela m'a toujours beaucoup amusé », explique-t-il. « L'espérance est donc, dans sa dimension humaine, très vaste, cela montre que l'humain est toujours dans une posture d'attente par rapport à un avenir », constate-t-il. « Mais dans un sens plus fondamental, je me dis qu'il en va de l'espérance un peu comme il en va de la foi : on peut très bien dire ‹ j'espère que demain ça ira mieux ›, ou ‹ j'espère que mon compte bancaire sera mieux garni ›, on peut avoir toutes sortes *d'objets* d'espérance, mais ce qui importe vraiment, c'est la relation fondamentale : ‹ j'espère en quelqu'un ! › C'est plus théologique. »

Pour aller plus loin

- Paul, 1 Corinthiens 13, 13.
- L'hymne médiéval « Ave crux, spes unica » (« Salut à toi, croix, espérance unique »).
- La chanson « Un jour, un jour » de Jean Ferrat (paroles de Louis Aragon).
- La chanson « L'espérance folle » de Guy Béart.
- La chanson « L'espoir meurt en dernier » du rappeur Georgio-Héra.
- Jean Ziegler, *Où est l'espoir ?*, Paris, Seuil, 2024.
- Salomé Saqué, *Résister*, Paris, Payot & Rivages, 2026.
- Martin Luther, *Etudes sur les Psaumes (œuvres XVIII)*, Genève, Labor et Fides, 2001, p. 114-142 (à partir de Ps 5, 12, un grand excursus sur l'espérance).

Résistance et soutien

Le français distingue « espérance » et « espoir ». « Le premier touche probablement plus à cette attitude fondamentale de confiance alors que l'espoir est plus orienté vers ces choses dont on aimerait qu'elles se réalisent. Mais je ne voudrais pas les opposer complètement, parce qu'il y a aussi dans l'espoir quelque chose de l'ordre d'une force de résistance, là où l'espérance est plutôt une force qui nous porte, nous soutient », pointe le spécialiste en herméneutique théologique qui est aussi un militant, un défenseur des droits humains. « Quand on s'engage pour une cause, que on défend des idées, on bute forcément sur des difficultés. Le monde ne se laisse pas changer comme ça, sans problème », constate-t-il. « On pourrait basculer dans l'impression d'un monde désespérant, mais si l'on accepte que notre avenir est confié à quelqu'un, l'espérance nous porte. « Dans Romains 4, 18, quand Paul parle d'Abraham, il écrit qu'il croit en la promesse, ‹ espérant contre toute espérance ›. Même là où il n'y a plus tellement d'espérance, Abraham continue d'espérer. Je trouve cette expression ‹ espérer contre toute espérance › assez fondamentale du point de vue de la conception chrétienne. Cela fait partie de l'espérance chrétienne que ce ‹ contre ›, ce ‹ malgré tout › de l'espérance. » Le théologien résume : « On peut dire qu'espérer, c'est résister. Cela fait écho à la dimension de la militance : continuer de tenir à ses valeurs même si les obstacles sont énormes. »

Les œuvres comme fruits de l'espérance

Pierre Bühler trouve également enrichissant l'apport de la Réforme au sujet de l'espérance. « Durant le Moyen Age, les théologiens disaient que l'espérance est une attente certaine fondée sur la grâce de Dieu et les mérites des hommes, et donc si l'on n'espère qu'en la grâce de Dieu sans les mérites, ce n'est plus de l'espérance, mais de la présomption. » Les Réformateurs s'opposent à cette conception, et en particulier Luther va renverser les choses. « Pour Luther, si l'on fonde son espérance sur ses mérites, c'est alors qu'on est dans la présomption. Dans le commentaire d'un psaume, il dira que l'espérance n'est espérance véritable que si elle est une pure espérance en un Dieu pur », relate le théologien, expliquant l'importance de la grâce dans la théologie du Réformateur. « Ensuite les œuvres viendront comme des fruits de l'espérance dans l'amour. » ◣ **J. B.**

LIEUX D'ÉGLISE EN TRANSFORMATION L'Eglise se recompose, ses lieux aussi. On vous raconte !

Sortir l'Eglise de ses murs

© iStock

Une conférence pour repenser les espaces cultuels aura lieu à Lyon en octobre. La présence de chercheurs du monde entier démontre l'aspect international de la thématique.

ESPACES Et si la foi sortait des enceintes de pierre pour se vivre en plein air ? Et si elle se vivait dans les conversations, sur les lieux de travail, dans un métro ou autour d'un café ? Ces questions, entre autres, seront posées fin octobre lors du forum « Du bâtiment de l'Eglise au parvis » organisé par l'Eglise protestante unie de France et la Norwegian Missionary Society à Lyon *(lire notes)*. « La pierre, c'est le symbole de toute une histoire », explique Luc-Olivier Bosset, ancien pasteur vaudois, désormais secrétaire national pour l'évangélisation à l'Eglise protestante unie de France. « Nous sommes héritiers du bâtiment. Mais parfois, il nous met dans des situations compliquées parce qu'il faut pouvoir le faire vivre, et parce qu'on se sent liés à l'histoire qu'il représente. D'un côté, on s'accroche, d'un autre, on s'épuise. Tout l'enjeu est désormais de passer du bâtiment à une rencontre spirituelle extérieure. »

Boutiques, studios ou galeries d'art

A Lyon, ces questionnements rejoignent ceux qui poussent les Vaudois à repenser leurs espaces cultuels. « On sait que l'on ne peut pas continuer comme avant, continue Luc-Olivier Bosset. Mais on ne sait pas par où commencer autrement. » C'est là que les différentes conférences et tables rondes apporteront des éléments de réponse, avec la venue de spécialistes du monde entier. C'est le cas de Benjamin Wong, chercheur hongkongais et auteur du livre *Missional Space : Reinventing Space Inside + Outside of the Church* (autoédité). « Nous devons repenser de nouveaux modèles d'espaces et de communautés ‹ ecclésiaux › pour nos jeunes générations, à savoir la génération Z et les suivantes. » A Hong Kong aussi, il est nécessaire de reconsidérer le rôle des temples : « La plupart des Eglises locales sont vieillissantes et ont du mal à faire venir les jeunes. C'est pourquoi nous explorons de nouvelles façons de vivre la vie d'Eglise, comme la création d'espaces missionnaires au sein ou en dehors des lieux traditionnels afin que les jeunes puissent trouver un lieu où se sentir chez eux, tels des cafés, des espaces de coworking, des boutiques, des studios, des galeries d'art, des salles de sport, etc. » Avec un programme international, interactif, théologique et urbanistique, l'événement a pour ambition de donner aux acteurs la possibilité de penser hors des sentiers battus.

Elise Dottrens

Forum « Du bâtiment de l'Eglise au parvis », du 21 au 25 octobre à Lyon, conférences, ateliers, célébrations. Infos : epudf.org.

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras complets, estimations-devis
« Au Violon d'Ingres »
Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle
021 864 40 52
info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

L'avenir du christianisme

CONFÉRENCE Le cardinal Jean-Marc Aveline donnera une conférence à la cathédrale de Lausanne ce jeudi 1er octobre sur « L'avenir du christianisme ». Il est l'invité de la Société vaudoise de théologie, interconfessionnelle. Archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, Mgr Aveline est engagé dans le dialogue interreligieux, notamment avec l'islam (il est né en Algérie). Il avait fondé en 1992 l'Institut de sciences et théologie des religions de Marseille. Il a été professeur de théologie systématique à l'Université catholique de Lyon. Sa thèse de doctorat a été publiée au Cerf en 2003 sous le titre *L'Enjeu christologique en théologie des religions. Le débat Tillich-Troeltsch.* André Gounelle avait écrit à son propos : « Dans l'abondante littérature qui relève de la théologie des religions, cet ouvrage se distingue par une qualité exceptionnelle et il devrait s'imposer comme une référence majeure. » (Etudes théologiques et religieuses 2004/1.) Par bien des aspects, tant pastoraux que d'options de fond, Mgr Aveline était proche du pape François.

Pierre Gisel

Jeudi 1er octobre, 19h-20h30, « L'avenir du christianisme », conférence de Mgr Aveline, cathédrale de Lausanne. Entrée libre, chapeau.

« Une porte m'est ouverte pour transmettre autre chose »

Six nouvelles vocations ont été reconnues lors du culte synodal du 5 septembre. D'origines et de parcours différents, les nouveaux animateurs d'Eglise ont un point commun : une envie de partage.

De gauche à droite : Katja Garrone, Dana Fell, Hervé Maxton, Anne Alberti, Isabelle Reust-Bovard et Céline Chabloz ont été reconnus en tant qu'animateurs d'Eglise le 5 septembre dernier.

HERVÉ MAXTON

Etre reconnu à un poste dans lequel il s'épanouit déjà ne pouvait pas être plus réjouissant pour lui. Ancien pasteur évangélique, enseignant, éducateur puis aumônier à l'Ecole de la transition, qui accueille des jeunes en quête de leur voie professionnelle, il est désormais introduit comme animateur d'Eglise. « Mon cheminement de foi est là depuis longtemps, mais une porte m'est ouverte pour vivre une expérience nouvelle et transmettre autre chose que des mathématiques aux jeunes. » Il est également aumônier en école professionnelle.

ISABELLE REUST-BOVARD

« Je suis tombée dans le chaudron de l'EERV à la naissance. Déjà à l'école du dimanche, j'étais passionnée par les textes bibliques. » Alors aujourd'hui, elle transmet cet amour pour les textes, qui n'a jamais faibli. Après son séminaire de culture théologique, la Lausannoise a commencé à raconter ces histoires lors de cultes, s'est formée avec la conteuse Alix Noble et s'est tournée vers la voie d'animatrice d'Eglise, tout en continuant à conter. « Ces textes bibliques sont un trésor incroyable. Je le vis dans ma vie et j'ai envie de le partager avec les jeunes et en paroisse. »

KATJA GARRONE

Née en Suède de parents finlandais, elle est arrivée en Suisse avec sa formation universitaire d'animatrice de jeunesse en Eglise. Un changement de direction professionnelle ne lui permettra pas d'exercer cette profession qui l'attire depuis longtemps avant son arrivée dans le canton de Vaud, vingt ans après l'obtention de son diplôme. « Je me suis enfin retrouvée là où j'avais pensé être tout de suite après mes études. La foi est le fondement de ma vie. J'avais besoin de redonner le cadeau que j'avais reçu des animateurs quand j'étais enfant, de pouvoir être cet adulte de confiance qui guide et soutient. »

DANA FELL

C'est presque par amour qu'elle est tombée dans la foi, en rencontrant son mari, pasteur, en République tchèque. Mais c'est par amour pour la foi qu'elle y est restée, en tant que bénévole, membre du Conseil de paroisse. « J'ai reçu un appel à m'engager dans l'Eglise. En terminant le séminaire de culture théologique, j'ai aussi surmonté une période de doute grâce à la foi. » En tant que stagiaire animatrice d'Eglise dans la région du Nord vaudois, elle trouve la voie qui répondait à cet appel spirituel. « Je reçois énormément dans mon travail. Dieu nous fait vivre plein de belles choses. »

CÉLINE CHABLOZ

Devenir accompagnante spirituelle était un rêve de petite fille. Elle l'est enfin, depuis pas si longtemps. « Aujourd'hui, l'Eglise est en train de s'ouvrir d'une manière qui me parle énormément. Cela me touche qu'elle se rapproche des gens là où ils sont. » Emplois, voyages, rencontres, tout s'est ensuite enchaîné comme si elle était guidée par une force supérieure. Le 1er octobre, elle commencera en tant qu'aumônière en EMS à Château-d'Œx. Une manière pour elle de revenir sur son lieu de naissance.

ANNE ALBERTI

S'entretenir avec les gens, voilà ce qui a guidé son parcours à travers ses études de sciences des religions, d'anthropologie, de sciences sociales. Jusqu'à devenir accompagnatrice spirituelle en milieu hospitalier. L'échange avec l'autre, la rencontre avec l'altérité et les réflexions que ces liens permettent sont des piliers de sa pratique et ce qui la fait vibrer encore aujourd'hui. De plus, le travail en lien avec le personnel soignant est au cœur du métier. « Avec ce que les gens peuvent traverser dans le milieu hospitalier, il est crucial de prendre le temps de les écouter. » ◣ **Elise Dottrens**

« Une relation qui se construit petit à petit »

L'association Action-Parrainages fête dix ans d'activité. Deux mille parrainages se sont formés dans un objectif d'insertion, mais aussi d'échange. Une initiative encore nécessaire aujourd'hui.

SOLIDARITÉ Se faire tresser les cheveux, s'orner les mains de henné, apprendre la calligraphie arabe ou goûter des spécialités du monde entier : à l'occasion de leurs 10 ans, les associations Paires et Action-Parrainages ont sorti le grand jeu le 29 août dernier à Vevey.

« L'idée était de permettre de traverser des régions du monde en visitant ces stands de nourriture, mais aussi d'entrer en discussion avec des gens originaires de ces régions », explique Antoinette Steiner-Delacrétaz, cofondatrice d'Action-Parrainages et aumônière dans le domaine de la migration. « Nous voulions reproduire la rencontre vécue au travers des parrainages. »

Parmi les nombreux événements prévus par Action-Parrainages pour ses 10 ans, une journée autour des différentes cultures a eu lieu le 29 août dernier à Vevey.

Mettre réfugiés et locaux en contact

Tout commence en 2016 lorsqu'un afflux de réfugié·es arrive dans une Europe incapable de les accueillir décemment. « La vision de familles sur les routes et les arrivées en grand nombre étaient tellement relayées par les médias que nous nous sommes retrouvés face à une double demande », se souvient Antoinette Steiner-Delacrétaz. « D'abord, de la part des réfugiés eux-mêmes, puis des locaux, qui nous demandaient ce qu'ils pouvaient faire. » Vient alors l'idée d'une interface pour mettre les différents acteurs en contact et favoriser les rencontres.

Plusieurs associations bénévoles ainsi que des forces des Eglises cantonales se rassemblent pour former Action-Parrainages, qui met en lien des familles avec des migrants étrangers, y compris des mineurs souvent isolés. Depuis 2017, l'association collabore avec Paires, qui transpose le concept au milieu estudiantin. « En général, nous proposons aux binômes de s'engager sur une courte durée d'abord, environ six mois », explique Antoinette Steiner-Delacrétaz. « A la suite de quoi, on effectue un bilan. » Un procédé qui estompe peut-être la peur d'un engagement à long terme, principal problème dans la recherche de parrains ou marraines.

Deux mille tandems vaudois

Dans le canton de Vaud, on compte aujourd'hui environ 2000 tandems, dont 570 formés d'une personne ou d'une famille d'ici et d'un migrant mineur. Un chiffre impressionnant, mais qui ne comble pas les besoins. « La situation du monde ne s'est pas améliorée et il y a toujours autant de personnes qui doivent fuir leur pays », déplore Antoinette Steiner-Delacrétaz. « Le besoin de liens et de contacts reste le même. » C'est ce qui a poussé le jeune Omid à contacter l'association.

« Quand je suis arrivé en Suisse, j'avais seulement 16 ans et j'étais complètement seul. Aujourd'hui encore, je n'ai pas de famille en Suisse. Je viens d'Afghanistan. Il y a beaucoup de différences entre les deux pays : la culture, la langue, la nourriture, les habitudes… la manière de vivre. » Trois ans plus tard, Omid parle français et a trouvé un travail. Néanmoins, son parrainage par une famille vaudoise garde une place importante dans sa vie. « Pour moi, le plus important reste le côté humain. On partage nos expériences, on découvre nos cultures et on passe simplement du temps ensemble. Ce n'est pas seulement une aide, c'est vraiment une relation qui se construit petit à petit. »

Depuis juin 2026, et pendant une année entière, des concerts, ateliers, spectacles et expositions auront lieu à travers le canton. Pour partager la joie et la fierté du travail accompli, et regarder ensemble vers l'avenir. ◣ **Elise Dottrens**

A noter

- Conférence de SOS Méditerranée « A bord de *l'Ocean Viking. S*auvetage et après-sauvetage », **le jeudi 8 octobre** à la salle du Parc de Bex, **à 19h.**
- Spectacle du clown Jôli, sur les thèmes des migrations, *Là-bas, le bonheur ?*, **le samedi 21 novembre, à 14h30,** à La Filature, La Sarraz.

Plus d'infos sur action-parrainages.ch.

« L'Eglise est partie prenante de la culture »

Le pasteur David Freymond succède à Jean-François Ramelet à la tête de l'esprit Sainf, et veut garder ce lieu en mouvement.

David Freymond
Titulaire de l'esprit Sainf

L'esprit Sainf a trouvé sa marque. Quel est votre défi ?

DAVID FREYMOND Le premier, c'est ne pas être prisonnier d'une marque ! Jean-François Ramelet a créé un lieu hybride – ni une paroisse ni un lieu de culture –, qui répond aux questions existentielles en dialogue avec la foi chrétienne. L'enjeu est de poursuivre cette aventure qui fait sens, en restant fidèle à cette intuition. Je me poserai la question : qu'est-ce que les gens viennent chercher à Sainf ? Que ne savent-ils pas encore qu'ils puissent y trouver ? Je compte mettre les gens en relation les uns avec les autres.

Quel est votre aiguillon pour ce dialogue entre Eglise et culture ?

On met souvent les deux en face à face, or l'Eglise est partie prenante de la culture ! Mais accepte-t-elle de se laisser déplacer par ce qui se crée hors d'elle, sans elle ? Demander à un artiste d'inventer quelque chose pour illustrer un concept religieux suscite des émotions et agit parfois beaucoup plus fort qu'une conférence… A condition d'accepter de se laisser bousculer. On peut l'être tout en restant ancré dans ce que l'on croit. Enfin, l'idée n'est pas de récupérer le travail d'artistes, mais de trouver un chemin commun.

Depuis le Covid, les habitudes culturelles ont changé. Comment y faire face ?

Je me méfie de l'idée qu'il faudrait trouver le « bon » format ou concept. Et je ne veux pas entrer dans une course à l'attention, mais plutôt proposer autre chose. Des moments spectaculaires ou des propositions plus simples, qui permettent à chacun de venir puiser ce dont il a besoin. Et j'ai confiance dans l'intelligence collective de mon équipe !

◣ **Camille Andres**

Du 1er au 4 octobre, spectacle *Tomber des nues*, adaptation de la pièce *Smoke*, de la Compagnie Philippe Saire, dans le cadre de la fête de la Saint-François. Entrée libre. Informations sur sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Non pas profiter de la vie, mais profiter à la vie !

Jean-François Ramelet
Président du Conseil synodal

CONSEILS Arrivé à l'âge de la retraite, combien de fois n'ai-je pas entendu ce conseil « Alors… profite bien de la vie ! » Je n'aime pas cette expression ! Bien qu'elle soit toujours prononcée avec bienveillance, elle véhicule une vision de la vie et de la vocation humaine qui non seulement m'est étrangère, mais que je conteste fermement au nom de ma foi. Dans la Genèse, je lis la conviction que l'humain placé sur cette terre a une vocation ; non pas celle de profiter de la vie, mais bien plus de profiter à la vie. Non pas de se servir ou de tirer profit de la Création, mais de la cultiver et la garder. Or cette expression rabâchée n'a rien d'inoffensif, elle est devenue une sorte de conditionnement qui invite à un rapport consumériste décomplexé au monde et au vivant.

> « L'humain a une vocation : cultiver et garder la Création »

« Si à la retraite tu n'as pas profité de la vie, c'est que tu as raté ta vie », aurait pu dire un fameux publicitaire qui s'y connaissait en matière de profit. Certes, je suis programmé, « câblé » pour tirer profit du monde, de la vie et du vivant. Mais les Ecritures et l'Evangile m'invitent sans cesse à penser et à vivre contre mes propres inclinations, mes propres penchants.

Devant les conséquences du dérèglement climatique, d'aucuns pensent que l'appel à la responsabilité individuelle est non seulement culpabilisant, mais aussi inutile. Selon moi, il est essentiel : vivre et chercher à profiter à la vie, c'est donner un sens à mon existence, essayer d'ajuster mes choix de vie à mes convictions. ◣

« Qui sont ma mère et mes frères ? »

Comment Jésus peut-il questionner pareillement ses liens maternels et de sang ? Quelle autre famille, quels autres liens d'amour veut-il prioriser ?

FAMILLE Jésus, accaparé par une foule de visages anonymes, semble indifférent à ses proches qui le réclament (Marc 3,33). La question de Jésus est d'autant plus provocante dans la tradition juive et à son époque, où la famille était première et vitale.

Et pour moi ?

Qui sont mon père, ma mère, mon épouse/époux, mes enfants… ? Que signifient les liens familiaux pour moi ? Sans aucune hésitation, je réponds que ma famille est une priorité non négociable. Mes proches sont dans mon cœur, mes pensées, source de joie ou d'inquiétude au quotidien. Je suis prêt à leur porter secours, à rendre un service, à offrir de l'écoute et de l'affection.

Famille terrestre et famille spirituelle

Jésus valorise cette famille spirituelle composée de ceux et celles qui « font la volonté » de Dieu « notre Père ». Cette famille dépasse les liens de sang et de clan et rassemble des identités et des origines si diverses.

Cette famille-là a aussi ses exigences : « faire la volonté de Dieu » ; selon l'Evangile de Luc : « écouter et mettre en pratique la Parole de Dieu ». Ecouter la Parole, c'est renoncer au nombrilisme pour s'ouvrir à la vérité de Dieu. Mettre en pratique la Parole, c'est y adhérer de tout son être, pour qu'elle nous transforme de l'intérieur vers l'extérieur, du cœur aux actes.

Il peut donc y avoir conflit d'intérêts et de loyauté entre famille terrestre et famille spirituelle ; entre notre volonté d'être un bon fils/fille, époux/épouse, père/mère… et notre désir d'être pleinement fils/fille de Dieu. Si « ma » famille devient une priorité absolue, le risque est le repli, l'égoïsme et même, **théologiquement**, l'idolâtrie. Si « ma » famille est cette valeur suprême qui me mobilise totalement, je risque l'épuisement, le découragement, voire la rupture de ces liens que je veux tellement préserver !

La finalité de la famille

France Quéré, dans son livre « La Famille » (1990), nous aide à comprendre la vocation de la famille et notre responsabilité filiale.

« L'enseignement du Christ nous révèle la finalité ultime de la famille qui n'est pas seulement de s'aimer entre soi et entre proches, mais d'aimer également au-delà de soi et du cercle familial. Le grand commandement y invite : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

La finalité de la famille est d'apprendre l'amour sous toutes ses déclinaisons : respect de soi, de l'autre, écoute, partage, don, pardon… Cet apprentissage commence dans « l'entre-soi » de la famille, petit laboratoire sécurisant et valorisant. Rapidement, l'amour est mis à l'épreuve de la vie : les cours d'école, les associations sportives, les réseaux sociaux peuvent être des terrains impitoyables, où l'enfant est bousculé dans son sentiment d'être aimé et sa capacité à aimer. Mais l'amour vécu au sein de la famille peut aussi être fragilisé, en particulier quand le lien conjugal se distend.

La vocation de l'Eglise

Avec et au-delà de la famille, la vocation de l'Eglise est de dévoiler comment Dieu notre Père nous aime et comment nous pouvons vivre de cet amour. C'est le lieu où parents et enfants peuvent, « en famille élargie », écouter la Parole de Dieu et apprendre à la mettre en pratique. La vie paroissiale et le culte en particulier devraient être comme de grands laboratoires où, dans le mélange des générations, on apprend à être aimé et à aimer.

Les premiers dimanches du mois, la paroisse de Grandson accueille enfants, parents et grands-parents pour un culte festif et adapté aux enfants et aux adultes. © Th. Keller

Beaucoup de paroisses persévèrent pour offrir ces espaces de rencontres et d'apprentissage adaptés aux familles. Mais la tendance majoritaire, le dimanche matin, est de l'ordre de « l'entre-soi » : « Le dimanche, c'est le seul moment où l'on peut dormir et être en famille… »

Revoir ses priorités

Et pourtant, la question de Jésus nous presse à nous questionner et à revoir nos priorités.

Quelle est ma famille ? Quels sont ces liens essentiels qui me font vivre ? Quelle paternité/maternité est première pour moi, pour mes enfants ? Où et comment vais-je apprendre à aimer et leur apprendre l'amour ? Quelle parole m'aidera à faire la volonté de Dieu et comment la mettre en pratique ? Quels choix m'aideront à mettre tout cela en œuvre ?

Olivier Bader

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

AllôVie : célébrer la vie !

Et si l'on célébrait la vie au lieu de la mort ? **Le samedi 31 octobre, de 10h à 17h,** le temple de la place Pestalozzi à Yverdon ouvre grand ses portes pour l'événement « AllôVie ». Au programme : bricolages créatifs, rallye « Même pas peur » et une foule d'animations ludiques pour petit·es et grand·es. L'accès est entièrement libre et sans inscription. Venez partager un moment lumineux, chaleureux et joyeux en famille ou entre ami·es ! Infos : eerv.ch/nord-vaudois.

Théâtre à Grandson : « Ciel dégagé »

La Compagnie La Marelle présente « Ciel dégagé », une pièce signée Pierre-Philippe Devaux. Le pitch ? Trois sœurs très soudées se retrouvent pour leur traditionnel week-end. Mais l'expérience mystique racontée par l'une d'elles vient bousculer la dynamique familiale… Un spectacle touchant à découvrir **le dimanche 1er novembre, à 17h,** à la salle des Quais à Grandson. Une belle sortie culturelle à vivre ensemble ! Infos : eerv.ch/nord-vaudois.

Retraite à Bose : réservez déjà vos dates !

Habituellement organisée en février, la traditionnelle retraite au monastère œcuménique de Bose se déroulera cette fois au printemps, **du 24 au 28 mai 2027.** Une belle occasion de s'arrêter, de reprendre souffle et de se reconnecter à l'essentiel. Pensez à réserver ces dates dans votre agenda ! Trouvez le programme détaillé ainsi que les modalités d'inscription sur eerv.ch/nord-vaudois ou auprès d'Anne-Christine Rapin.

DANS LE RÉTRO

Voyage en Moselle : un beau moment de partage

Du 14 au 20 septembre, 32 personnes de notre Région ont pris la direction de Sarrebourg pour un voyage sous le signe de l'art, du sens et de la spiritualité. De la chapelle de Ronchamp au magistral vitrail de Chagall célébrant ses 50 ans, le groupe a découvert un riche patrimoine. Les rencontres chaleureuses avec deux paroisses protestantes locales et les temps spirituels ont offert de magnifiques moments de convivialité et de fraternité.

Souvenir du voyage en Moselle devant la Chapelle de Ronchamp (de l'architecte Le Corbusier).

SECTEUR CÔTÉ JURA

BALCON DU JURA, GRANDSON, L'ARNON, MONTAGNY-CHAMPVENT, MONT-AUBERT, BAULMES-VUITEBŒUF

Culte « Ensemble »

Dimanche 18 octobre, à 10h, à Fiez, le culte, avec cène sur le thème « Les Vaudois du Piémont » et animé par la diacre Tamara Woods, rassemblera les paroissien·nes des paroisses du Balcon et du Pied du Jura. C'est l'occasion de renforcer les liens entre nos différentes communautés, ainsi que cette fraternité qui nous unit tous en Christ.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Groupe d'étude biblique

Le groupe de lecture et d'étude biblique poursuit ses rencontres, le mercredi matin, **de 9h30 à 11h,** maison de paroisse, av. des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix. Animation par le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Culte « ensemble »

Dimanche 18 octobre, à 10h, pour vivre le culte à Fiez avec les autres paroisses du « côté Jura »

ACTUALITÉS

Visite, partage, cène à domicile

Si vous désirez que l'on vous fasse une visite, qu'on vous apporte la cène à domicile, un groupe de visiteurs-visiteuses est à votre disposition. N'hésitez pas à appeler Frédéric Steinhauer au 076 543 88 76.

Activités enfance-jeunesse

BALCON DU JURA Après une belle journée de rentrée le 30 août aux Rochettes, nous avons repris les rencontres « Bravo la Vie ! » (6-10 ans) et catéchisme (11-12 ans) le jeudi à midi, avec un pique-nique et une animation, cette année sur le thème « Tous invités ». De bons moments à vivre avec les enfants ! Pour les plus grands, un programme régional les attend. Infos : Janique Ferrari, 079 424 87 07.

Organisation paroissiale, projet Eglise 29

Le Conseil paroissial œuvre pour que la vie de la paroisse actuelle soit toujours bien présente au sein de nos communes, au service de tous. Les travaux pour mettre en œuvre Eglise 29 (fusion avec les paroisses voisines du « côté Jura ») avancent, le répertoire des activités à maintenir sur le Balcon se fait avec vous tous. Nous vous informerons de la suite lors des cultes et à l'Assemblée paroissiale d'automne.

Cultes avec thème choisi par les paroissiens

Cet été, des paroissiens ont co-préparé plusieurs cultes sur leurs propres thèmes. L'expérience vous tente ? Contactez le pasteur Frédéric Steinhauer pour fixer une date ! Retrouvez aussi le message du 13 sept. sur eerv.ch/balcon-du-jura.

IBAN paroissial
CH04 0900 0000 1000 7439 2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à La Chaux, le 30 juin, Mme Jocelyne Sueur ; le 24 août, Mme Arlette Bovet ; à Yverdon, le 14 août, Mme Lily Nyffenegger ; à Bullet, le 27 août, M. René Guex ; le 2 septembre, M. Jean-Pierre Schreyer.

BAULMES

VUITEBŒUF

RENDEZ-VOUS

Pour approfondir notre foi

Mardi 13 octobre, à 19h30, chez Albin et Evelyne Berruex (quartier du Motty 16 à Peney) : l'actualité du message et de la vie de Jésus, à partir d'extraits de la série « The Chosen ». Des rencontres animées par le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Fête paroissiale

Dimanche 22 novembre, à la grande salle de Vuitebœuf. **10h30,** célébration tous âges ; à partir de 11h45, apéritif en musique avec les Castors de Dompierre ; et dès 12h15, repas.

ACTUALITÉ

Visite aux paroissiens

Si vous souhaitez la visite du pasteur Jean-Nicolas Fell ou si vous connaissez des personnes à qui son passage ferait plaisir, n'hésitez pas à le contacter au 021 331 56 72.

POUR LES JEUNES

Ateliers pour les enfants

Mercredi 4 novembre, de 13h à 14h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes, animations (jeux, bricolages, narration et chants…) pour les enfants (5-10 ans) sur le thème de « Venez, car tout est prêt ! Inviter et se laisser inviter ». Si votre enfant n'a pas encore participé à un atelier, merci de l'annoncer jusqu'à la veille de la rencontre, auprès d'Anne-Christine Rapin, 076 429 35 47.

REMERCIEMENTS

Merci !

Vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir toutes sortes d'activités. Merci ! Attention : nouvel IBAN pour le secteur paroissial : CH96 8080 8008 4913 6528 1.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union le 5 septembre à Baulmes : Manon Martinis-Schläfli et Ludovic Schläfli de Champvent.

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : M. Francis Baunaz, 90 ans, le jeudi 27 août à Baulmes, et M. Fred Willenegger, 86 ans, jeudi 10 septembre à Baulmes.

Atelier des enfants, Baulmes, 02 09 2026.

MONTAGNY

CHAMPVENT

POUR LES JEUNES

Rencontres d'enfants et de catéchisme 7e-11e

Il est encore possible de s'inscrire, n'hésitez pas à contacter la pasteure au 076 429 35 47. Informations sur le site internet de la paroisse : eerv.ch/montagny-champvent.

Enfance (5-10 ans)

Rencontres après l'école, **le jeudi 5 novembre** à la salle de paroisse de Mathod, et **le vendredi 6 novembre** à la cure de Montagny.

RENDEZ-VOUS

Ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé

Jeudi 1er octobre, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Culte des récoltes et de reprise des catéchismes 7e-11e

Dimanche 4 octobre, à 10h, à Montagny.

Fête paroissiale 2025 – Un culte où enfants et adultes trouvent de quoi faire !

Culte animé avec les catéchumènes de 7e H-8e H et le groupe musical MAJ, suivi d'un apéritif. Les nouveaux catéchumènes recevront leur bible. Une animation pour les enfants est prévue pendant ce culte. Ce sera aussi la fête des récoltes : merci d'apporter confitures, fruits et légumes, ou sucre, riz, pâtes… qui seront offerts aux Cartons du Cœur.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection, le 25 août à Champvent, M. Georges Süri, 73 ans.

REMERCIEMENTS

Merci !

Votre soutien financier est vraiment important pour la paroisse, il permet de vous proposer des activités variées pour tous les âges. Merci ! Nous vous rappelons le compte de la paroisse : CH83 0900 0000 1001 4087 0, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.

Montagny-Champvent.

Fête paroissiale

MONTAGNY – CHAMPVENT Dimanche 25 octobre, à 10h30, à la grande salle de Montagny. Culte « pour tous », animé avec la complicité des enfants des groupes du Culte de l'enfance, et musicalement par le groupe d'accordéonistes « Les Ondins » d'Orbe. Dès 11h30, apéritif offert. Un repas simple sera proposé dès 12h, « à votre bon cœur ! ». Merci d'apporter vos merveilleux desserts. L'après-midi, chacun peut apporter des jeux de société pour jouer ensemble. S'il fait beau, prenez vos boules de pétanque ou autres jeux extérieurs. Ou profitez d'un temps de partage et d'échange !

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Repas de paroisse

Dimanche 4 octobre, à 11h30, salle de paroisse de Grandson. Venez partager un repas communautaire et renforcer les liens qui nous unissent. Vos amis sont les bienvenus aussi ! Libre participation aux frais, inscription auprès du pasteur : thomas.keller@eerv.ch ou 077 529 74 71.

Rencontre des marguilliers

Jeudi 8 octobre, à 19h, salle de paroisse de Grandson. Pour les marguilliers et toute personne qui souhaite rejoindre l'équipe d'organisation et d'accueil des cultes. Un temps pour mieux comprendre les enjeux du culte et donner du sens à notre engagement.

Groupe de prière

Lundis 5 et 19 octobre, de 20h à 21h, au temple de Grandson.

Ecouter la Bible ensemble

Les vendredis, de 12h à 13h, salle de paroisse de Grandson. Ecoute immersive de la Bible suivie d'une collation. Ecoute suivie des Ecritures.

ACTUALITÉS

Restons en contact

La paroisse de Grandson envoie chaque semaine un message avec le lieu du prochain culte, une photo et un mot sur l'actualité de la paroisse. Inscrivez-vous sur grandson.eerv.ch, onglet « restons connectés » !

Restons en contact.

Participez à la mission de votre paroisse

Chaque année, votre engagement pour les habitants de Grandson, Orges et Giez est un signe de la générosité de Dieu.
Pour mettre en place un versement mensuel : IBAN CH48 0900 0000 1001 9067 9. Vous pouvez aussi effectuer un don par TWINT.

POUR LES JEUNES

« Suivre la voie de Jésus »

Mercredi 28 octobre, de 19h à 20h30, salle de paroisse de Grandson. Pour les jeunes de 16 à 25 ans. Que signifie concrètement suivre Jésus aujourd'hui ? Un parcours en huit étapes pour découvrir et expérimenter des habitudes spirituelles, apprendre à vivre en sa présence, devenir comme lui et agir à sa manière.

Programme Familles

Dimanche 4 octobre, de 10h à 14h, au temple de Grandson, la paroisse organise un culte des familles au temple. Les enfants se répartissent en groupes d'âge pour un temps de partage biblique, suivi de jeux et d'un apéritif avec toute la communauté.
Groupes : 0-4 ans (accueil dès 9h45), 5-9 ans, 10-13 ans. Inscriptions et renseignements : thomas.keller@eerv.ch.

Evénements caté (10-15 ans)

Deux soirées festives et plusieurs sorties originales ouvertes à tous : repas conviviaux, musique, témoignages, jeux, prière, activités sportives et pleine nature. Ins-

Cultiver les liens.

criptions et informations : https://www.eerv.ch/region/nord-vaudois/activites/enfance-et-familles/catechisme-7-8.

Flambeaux de l'Evangile

Ce groupe scout confessionnel accueille chaque enfant de 5 à 17 ans. Contact : grandson@flambeaux.ch.

L'ARNON

RENDEZ-VOUS

Spectacle « Ciel dégagé »

Dimanche 1er novembre, nous vous proposons le spectacle de la Compagnie La Marelle qui aura lieu **à 17h** à la salle des Quais à Grandson. L'histoire se joue entre trois sœurs face à une expérience mystique d'une d'entre elles. Chapeau à la sortie.

Rencontres des « 65Plus de la paroisse »

En octobre, nous nous retrouverons **le mardi 6, dès 11h45,** à la grande salle de Grandevent, pour un repas suivi d'une animation.
Menu : papet vaudois (à choix : saucisse aux choux/au foie), salade de fruits. Prix : 20 fr./personne. Invitée : Mme Huguette Terrettaz va partager avec nous les expériences de son récent voyage en Jordanie. Inscription auprès de Dana Fell au 024 436 13 68 ou 079 108 75 34.

Culte SMALA

Le 4 octobre, à 17h à Fiez, nous allons célébrer un culte SMALA, interactif et adapté aux enfants et familles. Ce culte marquera aussi le début des activités « Bricolo-Bible » pour la nouvelle saison. Venez découvrir ce culte ludique et décontracté.

Culte sous-régional

Dimanche 18 octobre, à 10h à Fiez, nous allons célébrer un culte qui regroupe les cinq paroisses qui fusionneront. C'est l'occasion de faire connaissance et de s'imaginer comme nouvelle paroisse commune. Apéro à l'issue du culte. Le thème du culte : nos liens historiques avec les vaudois du Piémont.

Culte en plein air à Champagne. © F. Leordean

Méditation avec les Psaumes

Nous vous proposons une rencontre méditative autour du Psaume 91, **le mardi 20 octobre, à 9h30.** Rendez-vous au temple de Champagne. Merci de vous annoncer auprès de Tamara au 079 256 60 24.

ACTUALITÉ

Nous cherchons lecteur-lectrice

Notre paroisse cherche des personnes pour encadrer les cultes, avec l'accueil à l'entrée, l'aide de la préparation de la sainte cène et pour faire ponctuellement des lectures. Une introduction à la tâche sera donnée.

MONT AUBERT

ACTUALITÉS

Activités pour les enfants et les ados

Il est encore possible de s'inscrire aux activités de l'année !
Nous sommes heureux de vous annoncer la sortie de la nouvelle brochure pour les activités et parcours de l'année 2026-2027. Au sein de celle-ci figurent bon nombre de propositions pour tous les âges : de l'Eveil à la foi (0-6 ans) aux Activités jeunesse (16 ans et plus), en passant par le Culte de l'enfance (6-10 ans) et le Catéchisme (10-15 ans).
Portées par des ministres de la Région, des monitrices, moniteurs ou Jacks, ces activités allient découvertes, amitié, vie communautaire, foi et valeurs chrétiennes. Infos et inscriptions sur le site de la paroisse (eerv.ch/mont-aubert) et brochure disponible en ligne ainsi que sur les présentoirs des églises.

Visites à domicile

Un coup de fil, c'est si facile ! Votre pasteur, les conseillers et d'autres personnes se tiennent à votre disposition pour des visites à domicile, des moments d'échange, des temps de recueillement, d'écoute et d'accompagnement. N'hésitez pas à contacter votre pasteur pour planifier une visite : Samuel Gabrieli, 076 472 44 99.

Tous invités à goûter les saveurs du Royaume de Dieu, et à le rendre présent aujourd'hui dans notre vie. © Kieffer

RENDEZ-VOUS

Goûter pour les aînés

La paroisse du Mont-Aubert organise un goûter spécial et une animation ludique pour les personnes de 80 et 85 ans, **le mardi 6 octobre, à 15h30,** à la salle paroissiale de Concise. Cette invitation est adressée aux habitants des cinq villages de la paroisse, à savoir Onnens, Corcelles, Concise, Mutrux et Provence. Echanges, rencontres et convivialité seront assurément au rendez-vous ! Infos et inscriptions à paroisse.montaubert@gmail.com ou auprès du pasteur Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.

A agender SVP !

Déjà vous annoncer que notre fête paroissiale aura lieu **le dimanche 1er novembre, à 10h30,** à l'église d'Onnens pour le culte famille, puis à la grande salle pour le repas et diverses animations pour toutes et tous. Assurément un temps de convivialité et de joie, en lien avec le thème : « Venez, car tout est prêt ! Inviter et se laisser inviter ». Pour cette belle journée, nous aurons besoin de votre présence et de votre sourire, ainsi que de pâtisseries amenées par les uns et les autres. Pour des informations plus détaillées, nous vous invitons à consulter le courrier tout-ménage ou le site internet : eerv.ch/mont-aubert.

DANS NOS FAMILLES

Adieux

Ont été remis à la lumière de Dieu : le 19 juin à Provence, M. Jean-Louis Guillaume, 99 ans ; le 20 août à Concise, Mme Marie-Catherine Du Pasquier, 82 ans.

REMERCIEMENTS

Pour votre soutien

Merci à vous qui soutenez la paroisse par vos dons. Nous vous rappelons le CCP de la paroisse : 10-10148-5, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.

Twint Mont-Aubert.

YVERDON COMMUN

YVERDON FONTENAY,
YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi

Bienvenue à ces rencontres, adaptées aux enfants de 0 à 6 ans, permettant de nourrir la dimension spirituelle de chaque vie humaine et de donner des outils pour transmettre la foi chrétienne. Elles sont ouvertes à toute la famille.
Première rencontre **le dimanche 4 octobre, de 10h à 11h,** au temple Pestalozzi à Yverdon. Les dates suivantes : 2 novembre et 7 décembre. Plus d'informations : www.yverdontemple.eerv.ch ou Guillaume Ndam Daniel, 079 600 80 84.

Foire aux livres

Rendez-vous à tous les passionnés de lecture **le vendredi 13 novembre, de 17h à 21h et le samedi 14 novembre, de 10h à 17h,** à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6 à Yverdon. Venez nombreux soutenir nos deux paroisses tout en dénichant les livres qui vous accompagneront cet hiver. Nous recherchons encore quelques personnes robustes (porteurs) le jeudi pour la mise en place et/ou le samedi en fin d'après-midi pour les rangements. Pour aider : 077 456 70 91.
Renseignements sur les livres au : 079 665 02 28.

Recueillement du mardi

Tous les mardis, à 9h, au temple de la place Pestalozzi, recueillement et orgue.

Eglise 2029 : soirée autour de la future paroisse d'Yverdon

YVERDON COMMUN Mardi 27 octobre, à 19h30, salle Topaze de la Maison de paroisse d'Yverdon : rencontre dirigée par M. Laurent Curchod (Monsieur « Fusions » de l'EERV) pour définir la future paroisse d'Yverdon.
Le but de cette séance est de comprendre ce qui est en jeu, et de voir ce qui doit être mis en place. Ce sera aussi l'occasion de former différents groupes de travail sur les points les plus importants.
Si l'avenir de l'Eglise protestante à Yverdon vous intéresse, n'hésitez pas à venir, vous êtes les bienvenu·es !

YVERDON FONTENAY

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Les jeudis 1er, 8, et 29 octobre, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Fête de l'offrande

Dimanche 11 octobre, à 10h15, au temple de Fontenay, avec offrande au profit de TerrEspoir.

Repas communautaire

Mercredi 14 octobre, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi 12 octobre auprès de Claude-Cécile Bettex au 024 425 16 41.

Prière en paroisse

Jeudi 15 octobre, à 17h, chez Hélène Vermeulen (rue d'Orbe 18) : un temps de prière pour nos proches, la paroisse, l'Eglise et le monde.

Repas aux Alizés

Vendredi 30 octobre, à 12h. Inscription jusqu'au **mercredi 28 octobre** auprès de Claude-Cécile Bettex au 024 425 16 41.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : MM. Harald Peter Wilhelm et Jean-Pierre Favre.

REMERCIEMENTS

Pour faire un don

IBAN : CH45 0900 0000 1732 6878 7
Merci de votre soutien !

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeudi 1er octobre et jeudi 5 novembre, de 9h à 10h30, à La Villette, ouvert à tous.

Intermède musical

Samedi 3 octobre, de 11h à 11h30, Andrei Sheiko, récital d'orgue.

Culte familles et envoi du voyage au Cameroun

Un culte à vivre en famille… et un départ à accompagner !
Le dimanche 4 octobre, à 10h, le temple de la place Pestalozzi accueillera un culte familles, qui sera également l'occasion de vivre un temps d'envoi et de bénédiction pour le voyage au Cameroun.
Une fois par mois, les cultes familles invitent petits et grands à vivre le culte autrement : un moment simple, joyeux et accessible à tous. Pendant une partie de la célébration, les enfants de 0 à 12 ans sont accueillis et accompagnés par les animatrices, pour leur permettre de découvrir et de vivre la foi à leur manière.
Ce dimanche, nous prendrons aussi le temps de prier pour la dizaine de personnes qui effectueront un voyage de découverte et de solidarité au Cameroun, du 9 au 25 octobre. L'occasion de les entourer de nos pensées, de les confier à Dieu et de les envoyer sur leur chemin avec confiance.
Bienvenue à toutes et à tous, petits et grands, pour ce moment de partage et de célébration !
Renseignements : Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84 ou 024 425 93 01, e-mail : secretariat.yverdontemple@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mme Marinette Nicollin et M. André Burdet.

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Christ : Solan et Malo Detta, Nahom Zeray Aftay et Anhony Elias Heffernan.

REMERCIEMENTS

Dons

Merci de votre soutien financier, il permet à votre paroisse d'être active.
IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

Souvenir du week-end de paroisse à la Côte-aux-Fées.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 06. Oktober 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 07. Oktober 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 07. Oktober 9 Uhr im Pfarrhaussaal.
Mittwoch, 21. Oktober 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon / Sainte-Croix

Mittwoch, 07. Oktober 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. Oktober 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Marktverkauf

Samstag, 31. Oktober, ab 9-12 Uhr auf dem Pestalozziplatz Yverdon.

SECTEUR MENTHUE

POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND, PÂQUIER-DONNELOYE

Culte-concert gospel

Dimanche 11 octobre, à 10h, au temple d'Yvonand. Le culte « Ensemble Menthue » du mois d'octobre se transforme en « culte-concert ». Venez découvrir le chœur de gospel « Atelier Smile », qui répète à Montagny sous la direction d'Emilie Bürki. Le répertoire gospel traditionnel et contemporain sera accompagné de réflexions, d'échos bibliques et de prières. Une occasion unique de s'immerger dans l'univers du gospel qui, depuis des siècles, proclame l'espoir et la vie plus forts que tout.

Lancement de la saison de la Création au canapé forestier.

Invités les uns chez les autres

Nos trois paroisses organisent plusieurs rendez-vous conviviaux durant ces mois d'automne. N'hésitez pas à aller à la rencontre des paroissiens des autres lieux pour découvrir et participer à leurs activités. En plus des événements présentés dans ce numéro d'octobre, retenez d'ores et déjà les dates de ceux de novembre : repas de l'amitié à Yvonand le 1er novembre, et fête paroissiale à Ursins le 1er novembre également. Marché de Noël à Donneloye le 29 novembre, et les feux de l'Avent à Gressy le soir même.

POMY

GRESSY

SUCHY

RENDEZ-VOUS

Culte d'ouverture des activités enfance et jeunesse

Dimanche 4 octobre, culte d'ouverture des activités enfance et jeunesse, **à 10h,** à l'église de Cronay. Une occasion d'encourager nos jeunes dans leur parcours catéchétique.

Groupe de partage

Le mercredi 7 octobre, à 20h15, chez la famille Morel à Cuarny à la rue du Théâtre 2. Renseignements : Yvette Morel au 024 425 93 55.

Fête de paroisse

Dimanche 1er novembre, à 10h30, culte familles à Ursins suivi de la fête de paroisse à la grande salle. Venez nombreuses et nombreux !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans à Yvonand, rencontre œcuménique, un mercredi par mois, **de 15h30 à 16h30,** prochaine rencontre **le 7 octobre.** A Yverdon-les-Bains, durant le culte dominical, le premier dimanche du mois, au temple sur la place Pestalozzi, **dès le 4 octobre, de 10h à 11h.**

Culte de l'enfance

Pour les enfants de 6 à 10 ans, deux groupes sont organisés dans la paroisse : à Pomy, salle de paroisse (route de Cronay 11), un samedi par mois, **de 10h à midi,** prochaine rencontre **le 3 octobre,** renseignements auprès de Johann Rohner, 078 619 56 88. A Valeyres-sous-Ursins, salle du collège, un vendredi après-midi sur deux, **de 15h20 à 16h20,** prochaines rencontres **les 2 et 30 octobre,** renseignements auprès de Cécile Pache, 076 537 76 47.

Caté 7-8

Pour notre paroisse, le groupe sera animé par Anne-Christine Rapin et se réunira les mardis, **de 16h15 à 17h45** à quinzaine à Ependes. Prochaines rencontres **les 27 octobre et 10 novembre.** Rendez-vous à la buvette de la grande salle à Ependes dès 16h15 pour l'accueil, le goûter et les jeux. Renseignements auprès de Johanne Pelet au 078 633 16 29 ou Anne-Christine Rapin au 076 429 35 47.

Jeunesse dès la 9e

Retrouvez toutes les activités jeunesse dans la région sur le site internet régional : eerv.ch/nord-vaudois. La paroisse est aussi en lien étroit avec le groupe scouts les Flambeaux de Suchy. Ils ont leur propre site internet : 3rivieres.flambeaux.ch.

ACTUALITÉS

Visites pastorales

Vous souhaitez partager un souci, discuter d'un problème qui vous préoccupe ou d'une question spirituelle ou existentielle, n'hésitez pas à solliciter votre diacre M. Jacques Wenger au 078 806 06 61.

Dons

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT.

Restons en contact

Pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter ! La paroisse de Pomy-Gressy-Suchy envoie chaque mois un message avec ses actualités, le lieu des cultes, les événements importants de nos villages. Pour le recevoir dans votre boîte e-mail, remplissez le formulaire en ligne à l'aide du QR Code ci-dessous ou en contactant la secrétaire paroissiale Maryse Brodard, paroisse-pomy-gressy-suchy@eerv.ch ou au 079 789 79 35.

Pomy – Gressy – Suchy

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la lumière de Dieu : M. Léon Martin de Valeyres-sous-Ursins, le 6 juillet, M. Charly Gondoux de Cronay, le 12 août et M. Jean-Marc Cochard de Cronay, le 24 août.

YVONAND

RENDEZ-VOUS

Culte des récoltes

Dimanche 4 octobre, à 10h, au temple de Rovray. Chacun·e peut apporter de la nourriture ou des produits d'hygiène, qui seront ensuite remis à l'association « Les Paniers du cœur » à Yverdon, en soutien aux personnes précarisées dans les communes du Nord vaudois.

Concert de Pleins-Jeux

Dimanche 4 octobre, à 17h, au temple

d'Yvonand : la saison des concerts de Pleins-Jeux s'ouvre avec l'ensemble Diaphane et son programme « Feminis-K ». Cinq voix de femmes interpréteront des airs populaires souvent puisés dans le riche terreau d'ici et parfois d'un peu plus loin, d'Italie ou des Balkans, et aussi des compositions contemporaines. Entrée libre, collecte.

Eveil à la foi œcuménique
Mercredi 7 octobre, à 15h30, à la chapelle catholique d'Yvonand, pour les enfants dès la naissance jusqu'à la 2P, accompagnés d'un adulte. Chants, prière, découverte d'une histoire biblique, bricolage et goûter. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Infos auprès de Cécile Pache au 076 537 76 47.

Culte-Concert gospel
Dimanche 11 octobre, à 10h, au temple d'Yvonand, avec le chœur « Atelier Smile » : un moment exceptionnel à partager avec les paroisses voisines de la Menthue. Plus d'infos dans le « Secteur Menthue » ci-dessus.

Conférence sur l'œuvre de Pestalozzi
Dimanche 11 octobre, à 17h, à la chapelle de Niédens, conférence par Christophe Chaillet, membre du comité des Amis du Centre Pestalozzi. Durée : un peu moins d'une heure. Entrée libre.

Prière avec chants de Taizé
Vendredi 16 octobre, à 19h30, à la chapelle catholique d'Yvonand.

Vente solidaire de poivre
Lors des cultes **du 18 octobre, à 9h,** à Niédens et **du 25 octobre, à 10h30,** à Yvonand, un duo de poivres de Penja (Cameroun) sera vendu en faveur de la campagne d'automne de DM-EPER. Prix : 8 fr. les 40 g.

Assemblée paroissiale et animation enfants
Dimanche 1er novembre, à 10h, au temple d'Yvonand, culte d'une demi-heure suivi de l'Assemblée paroissiale **à 10h30.** Cette Assemblée sera l'occasion de présenter et de faire un état des lieux du projet de fusion des paroisses dans le cadre de « Eglise 29 ». En parallèle à ce culte, une animation pour les enfants sera proposée par Feven et Mary. Il est possible de reprendre les enfants à 10h30 après le culte, ou à 11h30 après l'Assemblée paroissiale.

Repas de l'amitié
Toujours **le dimanche 1er novembre, à midi,** à la salle de paroisse. Merci de vous inscrire assez tôt pour une bonne organisation, auprès de Françoise Jaccard au 078 966 17 16, ou de Cécile Pache au 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch.

PÂQUIER DONNELOYE

ACTUALITÉS

Activité jeunesse 11-12 ans – Caté 7-8
Des rencontres ont lieu à Yvonand pour les jeunes de notre paroisse, le dernier jeudi du mois durant la pause de midi. Le programme « A la rencontre du vivant » permet aux jeunes de découvrir des invités autour d'un repas et d'un texte biblique. Un groupe peut être ouvert à Donneloye pour les jeunes scolarisés sur Bercher, à un rythme à convenir ensemble. Renseignement auprès de Sandro Restauri, 021 331 56 77.

RENDEZ-VOUS

Café tartine
Dimanche 4 octobre, dès 9h30, sur le parvis du temple de Prahins, avant le culte. Occasion de partager un moment ensemble pour prendre de nos nouvelles et parler de nos projets pour l'année.

Culte « ouverture des activités »
Dimanche 4 octobre, à 10h30, au temple de Prahins. Parole sera donnée à deux bébés dans le ventre de leur mère. Ce sera l'occasion de présenter les offres d'accompagnement et de formation pour tous les âges, enfants, jeunes et adultes.

Apéro Bible
Samedi 10 octobre, de 11h30 à 13h, à la cure de Chêne-Pâquier. Un espace convivial autour de la table et d'un texte biblique. Renseignement : Sandro Restauri.

Culte « Ensemble Menthue »
Dimanche 11 octobre, à 10h, à Yvonand, avec un culte-concert. Voir page secteur Menthue.

Café club
Mardi 27 octobre, à 12h, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier : soupe à la courge et son accompagnement. Contact : Jane-Line Correvon, 079 548 83 07.

Avant Bach…
Dimanche 1er novembre, à 17h, au temple de Chêne-Pâquier. Concert baroque. Ensemble Cuadrinio avec des œuvres de Pachelbel, Biber, Buxtehude. Entrée 40 fr./25 fr./gratuit jusqu'à 16 ans. Réservation et information auprès de Marianne Unger au 079 693 46 13.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre
Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Nelly Pahud, de Bioley-Magnoux, le 1er septembre.

Concert des orgues nouvellement révisés de Chêne-Pâquier

PÂQUIER – DONNELOYE Samedi 10 octobre, à 19h, au temple de Chêne-Pâquier. Concert avec Emile Sécheret, titulaire des orgues de Morges. Participation des chœurs d'hommes de Chavannes-le-Chêne et Démoret. Collecte à la sortie. Une collation sera servie à l'issue du concert.
Merci à l'Association de l'Ellipse pour l'organisation de cet événement et aux communes de Chêne-Pâquier, Chavannes-le-Chêne et Molondin, propriétaires du temple, pour leur soutien.

CULTES & PRIÈRES

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des paroisses réformées de la Région.

PREMIER JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé (hors vacances scolaires).

CHAQUE DIMANCHE Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, le culte de **10h** est filmé et diffusé en direct sur YouTube.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 9h45, Bullet, F. Steinhauer. **10h, Rovray,** culte des récoltes, C. Pache. **10h, Montagny,** ouverture des catéchismes et fête des récoltes, apéritif, A.-C. Rapin. **10h, Onnens,** J. Schorpp. **10h, Cronay,** ouverture des activités enfance, J. Wenger. **10h, Grandson,** culte familleS, cène, T. Keller. **10h, Yverdon,** temple, pl. Pestalozzi, culte familles, Eveil à la foi, G. Ndam D. **10h15, Yverdon,** temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. A. Roth, Erntedank. **10h30, Prahins,** ouverture activités tous âges, cène, S. Restauri. **17h, Fiez,** culte SMALA, T. Woods.

DIMANCHE 11 OCTOBRE 9h45, Mauborget, F. Pastoris, cène. **10h, Les Tuileries de Grandson,** D. Fell. **10h, Champagne,** S. Mermod-Gilliéron. **10h, Vuitebœuf,** O. Bader. **10h, Yverdon,** temple, pl. Pestalozzi, J. Menétrey. **10h, Yvonand,** culte « ensemble Menthue », culte-concert Gospel, C. Pache. **10h, Champvent,** C. Collaud. **10h, Concise,** S. Gabrieli. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Prädikantin A. Schmid. **10h15, Yverdon,** temple de Fontenay, fête de l'offrande, J.-N. Fell.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, J.-N. Fell. **9h, Niédens,** C. Collaud. **10h, Fiez,** cène, culte ensemble, Balcon et Pied du Jura, suivi d'un apéritif, T. Woods. **10h, Yverdon,** temple, pl. Pestalozzi, D. Fell. **10h, Pomy,** cène, J. Wenger. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. A. Roth, Abendmahl. **10h15, Yverdon,** temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30, Démoret,** cène, C. Collaud.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 9h, Bonvillars, J. Wenger. **9h, Gressy,** D. Fell. **9h45, Sainte-Croix,** F. Pastoris. **10h, Yverdon,** temple, pl. Pestalozzi, cène, C. Mairhofer. **10h, Giez,** T. Keller. **10h, Baulmes,** cène, J.-N. Fell. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. R. Hasler. **10h15, Yverdon,** temple de Fontenay, J. Menétrey. **10h30, Molondin,** S. Mermod-Gilliéron. **10h30, Yvonand,** cène, D. Fell. **10h30, Montagny-près-Yverdon,** grande salle, culte pour tous, fête paroissiale, avec apéritif et repas, A.-C. Rapin. **10h30, Provence,** cène, J. Wenger.

DIMANCHE 1ER NOVEMBRE, FÊTE DE LA RÉFORMATION 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, J.-N. Fell. **9h45, Bullet**, F. Steinhauer. **10h, Yvonand,** suivi de l'Assemblée paroissiale, C. Pache. **10h, Ursins,** fête de paroisse, J. Wenger. **10h, Fiez,** T. Woods. **10h, Grandson,** culte familleS, cène, O. Bader. **10h, Yverdon,** temple, pl. Pestalozzi, culte familles, Eveil à la foi, G. Ndam D. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h15, Yverdon,** temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30, Chamblon,** cène, D. Fell. **10h30, Chavannes-le-Chêne,** cène, S. Restauri. **10h30, Onnens,** fête paroissiale, S. Gabrieli. ◣

Echo à la retraite TES de septembre, dans le cadre de la Saison de la Création.

ADRESSES

NOTRE RÉGION **SITE** eerv.ch/nord-vaudois **IBAN** se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Sylvie Arnaud, sylvie.arnaud@eerv.ch. **MINISTRE DE COORDINATION** Joan Charras-Sancho, pasteure, 078 231 98 85, joan.charras-sancho@eerv.ch. **ANIMATRICE D'EGLISE** Dana Fell, dana.fell@eerv.ch.

CONSEIL RÉGIONAL **PRÉSIDENTE** Fabienne Steiner, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **TRÉSORIÈRE** Tamara Woods, tamara.woods@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv. ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **PRÉSIDENTE** Joëlle Saffore, 079 296 42 34, joelle.saffore@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoute. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **MIGRATION / PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Joan Charras-Sancho, joan.charras-sancho@eerv.ch, 078 231 98 85. **TERRE NOUVELLE ET TES** Caroline Richardet (TES), caroline.richardet-thubert@eerv.ch, 021 331 59 84, Sandro Restauri (TES), sandro.restauri@eerv.ch, 021 331 56 77, Tamara Woods (TN), tamara.woods@eerv.ch, 021 331 56 39. **AUMÔNERIE DES EMS** La Douvaz, Bru, Château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. Les Jardins de la Plaine, Mont-Riant, Bugnon, Fabienne Baseia, fabienne.baseia@cath-vd.ch, 078 845 61 94. Les 4 Marronniers Christian Mairhofer & Fabienne Baseia. L'arbre de vie, Christian Mairhofer & Magali Mingard, magali.mingard@cath-vd.ch, 079 569 18 89. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétrey, pasteure, 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Demandes à adresser à Fonds Mineurs Défavorisés, Joëlle Saffore, Maison de Paroisse, Rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon ou joelle.saffore@bluewin.ch ou 079 296 42 34. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT **PRÉSIDENTE** Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES** 15-25 ANS CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATEUR CATHOLIQUE DU CAJO** Joao Monteiro, joaomiguel.monteiro@cath-vd.ch, 079 594 43 87. IBAN CH78 0900 0000 1748 5656 8. **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Morgane Fasel, morgane.fasel@eerv.ch, Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch Thomas Keller, pasteur, thomas.keller@eerv.ch. **ÉCOUTE** et couples Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch. **FORMATION D'ADULTES** poste vacant.

PAROISSE DU BALCON DU JURA **MINISTRE** Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Janique Ferrari, 079 424 87 07. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Simone Zurbrügg, téléphone, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 10h à 12h et de 14h à 16h. **COURRIEL** paroisse_ balcon@outlook.com. **SITE** eerv.ch/balcon-du-jura. **IBAN** CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBŒUF **MINISTRES** Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. **IBAN** CH96 8080 8008 4913 6528 1. **SITE** eerv.ch/baulmes-vuiteboeuf.

PAROISSE DE GRANDSON **MINISTRE** Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. **SITE** eerv. ch/grandson. **IBAN** CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON **MINISTRE** Tamara Woods, diacre, tamara.woods@eerv.ch, 021 331 56 39. **SITE** eerv.ch/larnon. **PRÉSIDENTE** Christine Taets Moret, paroissearnon@gmail.com. **IBAN** CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT **MINISTRE** Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. **SITE** eerv.ch/ mont-aubert. **IBAN** CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT **MINISTRE** Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Soufia Fekih, 079 366 81 88, soufia.fekih@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/montagny-champvent. **IBAN** CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE **MINISTRE** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Jane-Line Correvon, jljmcorrevon@bluewin.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.paquierdonneloye@gmail.com **SITE** eerv.ch/paquier-donneloye. **IBAN** CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY **MINISTRE** Jacques Wenger, diacre (vicariat jusqu'à fin décembre 2026), 078 806 06 61, jacques.wenger@outlook.com. **CO-PRÉSIDENTS** Johanne Pelet, johanne.pelet@bluewin.ch et Johann Rohner, cp@rohner-bacs.ch **SITE** eerv.ch/pomy-gressy-suchy. **IBAN** CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON – FONTENAY – LES CYGNES **MINISTRE** Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygnes. **IBAN** CH45 0900 0000 1732 6878 7, **EERV** paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON – TEMPLE **MINISTRE** Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 076 436 20 55. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. **IBAN** CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse : rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND **MINISTRE** Cécile Pache, pasteure, ch. de la Cure 2, 1462 Yvonand, cecile.pache@eerv.ch, 021 331 56 45. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. **SITE** eerv.ch/yvonand. **IBAN** CH85 8080 8006 6958 1923 7.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD VAUDOIS Pfr. Alexander Roth, Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde. yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME"** Annika Wegmann 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com. **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **SITE** eerv.ch/kirchgemeinden/yverdon-nord-vaudois.

JAB
CH-1004 LAUSANNE

LA POSTE

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo **Retours** chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne **Suppression/modifications d'adresses** aboVD@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE

D'après «The Royal Wedding Cake of Queen Victoria», anonyme, 1840